**VITALY DOUDKO**

**CAPRICHOS**

Représentation théâtrale pour cyniques bien endurcis

Traduit du russe par

Bruno BISSON,

avec la participation de l’auteur

# **Vitaly DOUDKO**

# **CAPRICHOS**

# Représentation théâtrale pour cyniques bien endurcis

Pièce en deux actes

Personnages

LE PROVISOIRE

LE CONFIDENT

LE PROMOTEUR

L’ALBINOS

LE COQUIN

LE CONTEUR

LE TERMINOLOGUE (garde silence sur scène)

ZIOUZIOUKA, LA FEMME DU CONTEUR et AUTRES (absents de la scène).

Le Provisoire a 65 ans, il est vif et ne cesse de bouger. Les autres sont dans la quarantaine. Habillés avec élégance, costumes sobres. Ils se tiennent librement, comme entre amis, mais on peut voir des signes montrant qu’ils sont attachés à leur situation réelle. Ils discutent sans s’appeler par leurs prénoms.

**PROLOGUE**

*Une charette passe en grinçant, en crissant, en faisant un bruit strident. Elle est conduite par l’Albinos, avec le Provisoire comme passager qui prend visiblement son plaisir. Les membres de la suite jouent d’un air canaille : esquisse de danse, gamineries, plaisanteries.*

*Le groupe disparaît dans les coulisses, bruit de verre cassé.*

**Acte premier**

*Une chambre d’hôtel dans une ville d’Europe.*

*Tous, sauf le Conteur. Atmosphère pesante. Les personnes présentes sentent que le Provisoire devient irrité et savent pourquoi : à cause du Conteur. Dont on attend l’arrivée pour se jeter sur lui.*

LE COQUIN. C’est la femme qui gît à la renverse qui vous trouble ?

*Personne ne fait attention à sa réplique. Idem à propos de ses nombreuses questions.*

Tout ça, à cause des manques : manque de nourriture, manque de boissons, manque de sommeil, manque de...

LE CONFIDENT (*sondant le terrain*). Qui se lève tôt devra attendre le coucher du soleil. Ils font leurs devoirs soigneusement.

L’ALBINOS. Eux sont vaillants, ils relèvent les défis avec férocité.

LE COQUIN. Les casse-pieds. Les dames se pâment.

L’ALBINOS. Il est utile de se lever tôt. Si on se lève avec le soleil on reste clairvoyant. Si on se traîne au lit, on a le cerveau dans le brouillard.

LE CONFIDENT. On a chipé Pluton. Pour rien. Les astronomes, hop, l’ont rabaissé au rang de nabot, parti le rigolo. Tranquillement en orbite, il ne mettait de bâtons dans les roues à personne. On annonce des pertes inouies.

LE PROMOTEUR. Si on les laisse faire, on se retrouve chez les Pygmées. La foule, comme d’habitude, ne bronche pas.

LE CONFIDENT. On se souvenait de lui sans dire de mal.

L’ALBINOS. Le big bang... Les trous noirs... Et on a toujours la dalle.

LE COQUIN. Qu’il disparaisse pour de bon.

LE PROMOTEUR. Directement, en effet. Qu’il aille en enfer, ce petit Pluton !

LE COQUIN. Des microbes omniprésents. Le moindre gramme de poussière en est bourré. Impossible d’éviter des batailles rangées. Ou par exemple un iceberg. Si l’on détache ce qui émerge, il remonte autant. Quoiqu’on fasse.

LE CONFIDENT (*dans un cri de rage*). Qui l’a fourré dans la délégation ?

L’ALBINOS. Notre équipe est au complet, les traditions sont cimentées...

LE CONFIDENT (*s’échauffant*). La règle immuable: « Va en taule ». T’inquiète pas, on va pas te lâcher. On s’en occupe.

L’ALBINOS. Il discutait, il courait à côté sans fracasser les carreaux.

LE COQUIN. Il a la pigette difficile ?

L’ALBINOS (*avec rudesse*). Il ne percute pas ? Les requins de la finance franchissent en tremblant le seuil du secrétariat !

LE CONFIDENT. Trop habile, ou c’est pas lui qui tient les rênes.

LE PROMOTEUR. Il sape les règles. Comment il s’est retrouvé là ?

LE PROVISOIRE. Trop tard. On se met d’accord sur la berge.

L’ALBINOS. Il est coincé, il faut absolument...

LE CONFIDENT. La délégation a été recrutée dans les instances.

LE PROVISOIRE (*renfrogné*). En particulier ?

L’ALBINOS. Moi, c’était Pétrov qui m’a fait venir.

LE PROMOTEUR. Des Pétrov, il y en a une pleine flopée, la majorité des Iouri Nikolaïevitch. De la vieille école.

LE CONFIDENT. Je me suis promis de ne pas copiner avec des gaillards douteux ! Au bord de la crise de nerfs... Un pou, une larve, mais je suis dévoré par l’incertitude.

LE COQUIN. Du bluff ! Permis, parfois.

LE CONFIDENT. That is the problem! Qui c’est qui décide ? On va pas prendre n’importe qui ! On les filtre au détecteur de mensonges, on collecte des renseignements. Le personnel est géré par les services de sécurité. Malgré cela, dès qu’un nouveau fait son apparition, je me méfie. Il est qualifié comme pro, en fait un bleu de première. On le recommande en disant : « Il est du même bord » tandis qu’il est ennemi, un ennemi mortel. Comment ne pas se tromper ?

*Pause.*

Il est à droite ou à gauche ? Il fait partie de l’équipe ?

L’ALBINOS. Mais de quelle l’équipe ?

LE PROMOTEUR. Il y en a plein qui ne tiennent pas en place. Aujourd’hui dans l’une, le lendemain il l’a trahie. Là où on paie plus, qu’on met les voiles.

LE COQUIN (*avec entrain*). Par exemple, le printemps et l’été. Devinez, diamétralement ?

LE CONFIDENT. Dans la principale ?

L’ALBINOS. En doublure. Période d’essai.

LE CONFIDENT. Fait partie de l’équipe... l’omerta...

LE COQUIN. Il tourne pas loin.

LE CONFIDENT. Il vagabonde pendant un bon moment mais il n’est pas autorisé à entrer dans l’antichambre. Il halète fortement, la cinquième roue du carrosse.

LE PROMOTEUR. On le tient à l’œil. En attendant qu’il fasse ses preuves, qu’il obtienne son agrément. Car il y a beaucoup d’appelés mais peu d’élus.

LE CONFIDENT. La coalition n’est pas un ramassis de personnages au hasard, on sélectionne dur, on s’applique.

L’ALBINOS. Qu’est-ce qui vous affole ? Ne réveillez pas un chat qui dort. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. On garde son argent au chaud.

LE COQUIN. Tirer les oreilles ? Faire bobo ?

L’ALBINOS. Frapper en douce ?

LE PROVISOIRE. On a le temps.

LE PROMOTEUR. Un espion, un cosaque laissé sur le terrain ?

LE PROVISOIRE. Allez, on commence dans les règles. Buvons, dansons. On va tâter un peu. Il va se fourrer au comité d’organisation, s’inscrire. (*Le ton léger.*) Les slogans de coopération internationale, ça plaît ?

TOUS (*avec un soupir de soulagement*). Ça nous plaît !

*Le Conteur, rayonnant, apparaît avec une pile de passeports et un trousseau de clefs.*

LE CONTEUR. L’employé d’hôtel décontenancé, il se demande pourquoi une chambre en supplément. « État-major. Conseil ». Se fait plus discret. Je vous donnerai des per diem pour votre mission. Des consignes du ministère des finances floues. Avec le jour de départ et celui de retour, un jour ou deux ? Réfléchissons : on arrive le matin, on redécolle le soir après-demain...

LE CONFIDENT. Arrête d’ergoter ! Amène les bouteilles !

LE CONTEUR. Les bouteilles en un clin d’œil. Les passeports, les *per diem*.

L’ALBINOS (*faché*). T’es sourd, ou quoi ? D’abord les bouteilles, puis tes *per diem* puants.

LE CONTEUR. Puants ? Ils sont verts, bleus, bruns...

LE CONFIDENT (*mordant*). Ça y est, t’es accro à ces couleurs ?

LE PROMOTEUR. Nous... on est apathiques.

LE CONTEUR. Je vais chercher les bouteilles, apportez les verres, s’il vous plaît. Vos passeports avec les clefs, messieurs.

*Il distribue au fur et à mesure les clefs et les passeports.*

*Tout le monde apporte des bouteilles, de la vaisselle.*

*Le Terminologue portant un magnétophone et un aquarium, les pose sur la table. De temps en temps il donne à manger aux poissons.*

*L’Albinos tend des protège-manche orange au Provisoire.*

L’ALBINOS. Pour vous.

LE PROVISOIRE (*en enfilant les protège-manche*). Orange ? Ça me convient, merci.

*Le Conteur apparaît avec deux attachés-cases.*

LE CONTEUR (*insouciant, en portant des bouteilles et des emballages de nourriture*). Dans la salle de bains, un cordon suspendu avec un badge SOS. Si quelqu’un en a besoin, il n’a qu’à tirer, l’employé est aux écoutes. Partagez notre festin. Gentlemen, je vous invite, à vous de décider.

L’ALBINOS (*très remonté, au Conteur*). Pas dans la malle ?

LE CONTEUR. Pour quelle raison?

LE CONFIDENT. Des instructions ont été données.

L’ALBINOS. La défense de motifs patriotiques de première importance.

LE CONTEUR. Des instructions... des motifs...

LE CONFIDENT. Qui a détruit le verre ?

LE CONTEUR. La caméra a enregistré, pas moi.

L’ALBINOS. Qui a éparpillé les débris ?

LE CONTEUR. Sur l’écran.

LE CONFIDENT. Les caméras aiment tricher. Un coup monté.

L’ALBINOS (*sévèrement*). Peu importe qui a broyé les vitrines.

LE CONTEUR. Tout le monde s’est précipité, j’ai suivi.

LE CONFIDENT. On se moque de savoir qui est l’auteur. Il fallait réagir, adoucir le goût amer lié à notre illustre mission...

LE COQUIN. Nuée de reporters à l’aéroport. Où est la salle pour la charge psychologique dans l’hôtel?

LE CONFIDENT (*en insistant*). Ne s’est pas montré prêt pour la taule jusqu’à ce que l’incident soit clos...

L’ALBINOS. … jusqu’à apport de la somme couvrant la valeur du maudit verre brisé.

LE CONTEUR (*se débattant*). J’ai trottiné. Le peloton a foncé, j’étais dans le convoi.

L’ALBINOS. Pas d’héroïsme à défendre des prérogatives sublimes.

LE CONTEUR. D’accord. Mais le sens caché m’échappe.

*Tous observent attentivement le Conteur.*

L’ALBINOS. Tu as des garanties ?

LE CONTEUR. Des garanties ? À notre époque ?...

LE PROVISOIRE (*avec complaisance*). Vous passeriez un moment au poste de police... sous ma responsabilité ?

LE CONTEUR (*avec brusquerie*). De quelle responsabilité parlez-vous ?

LE COQUIN (*indigné*). Comment tu te permets de parler à l’Ambassadeur de Bonne Volonté ? C’est quoi, ce ton ?

LE PROVISOIRE. Si pas responsabilité, parole d’honneur ?

LE CONTEUR. Qu’est-ce que ça vaut ?

L’ALBINOS. Encore des brutalités ? Président du bureau du présidium du comité exécutif du conseil supérieur de surveillance, président de la fédération de la tèque...

*Le Provisoire prend une pose à la Napoléon, les autres au garde-à-vous.*

LE PROMOTEUR. Les boursicoteurs de tous les continents pigent et l’imbécile heureux refuse l’évidence.

LE PROVISOIRE (*conciliant*). Oublions la responsabilité, l’honneur. On va agir de manière plus réaliste. Vous me faites confiance ?

*Impatients, ils regardent le Conteur.*

LE PROMOTEUR. Il n’est pas des nôtres !

L’ALBINOS. Franchement une ordure ! (*Il étudie les bouteilles, les tartines.)*

(*Au Conteur.*) Il est où, le chabichou ? Le clou du programme.

LE CONTEUR. Où que tu regardes, un clou incontournable. Pour du chabichou, une déconvenue.

LE PROVISOIRE (*d’un ton grognon*). Ici une bricole, là-bas un bocson. Ça va aller ?

L’ALBINOS (*Au Conteur*). Tu as l’intention de déblayer, de défricher ? Pour que tout colle.

*Les «délégués» ont, à l’instant même, oublié Le Conteur.*

*Ils se rassemblent autour de la table. On boit gravement, on goûte les boissons.*

*On raconte des sornettes.*

LE PROMOTEUR. Ah ! ça fait du bien. Ça descend par l’œsophage et se répand lentement sur les parois de l’estomac... près du pancréas : une bonne dose d’insuline.

L’ALBINOS. Ce qui est versé dans le verre transite dans l’estomac.

LE COQUIN. Des scènes d’amour au théâtre et au cinématographe. Dans l’éventualité de simulation, nous avons le droit de crier avec le maître « J’y crois pas ! ». Si une vraie scène d’amour, c’est un bordel légal. Perverse contradiction.

L’ALBINOS. On mélange le caviar d’esturgeon avec le caviar de saumon? Ça avance ? Fais pas de cachotteries.

LE PROMOTEUR. Plus bas, sans arrêt plus bas. Dans les méandres des intestins. Un goût pénétrant !

L’ALBINOS. Une vodka de choix, du whisky, du gin, des cognacs, des liqueurs.

LE PROMOTEUR. Les boissons pénètrent dans les cellules de la matière grise, elles te mettent en majeure, elles te donnent la bougeotte. Allez, un toast pour la pénétration dans les cellules.

*Le Conteur prend des notes dans son carnet.*

LE PROVISOIRE. Vous voulez que je vous raconte une fable ?

TOUS (réjouis). Oui, parfait !

LE PROVISOIRE. Un hérisson se blottit sur une souche, il se réchauffe au soleil, il se met à renifler. Un ours badaude en grognant. Le hérisson décide de se débarrasser de lui. « Eh, l’ours, tu veux que je te montre une chose étonnante ? ». L’ours : « Oui, vas-y ». – « Alors on monte sur le sapin ». Ils choisissent un sapin, ils grimpent jusqu’au sommet. « Tu vois le framboisier là-bas à l’horizon ? ». – « Je vois ». – « Le coin de terre d’abondance le meilleur au monde ».

LES VOIX. Ha ! Ha ! Un framboisier, une terre d’abondance ! Le hérisson, t’es un drôle de lascar !

*Rires, bourrades amicales.*

LE CONTEUR. Le hérisson, il grimpe dans les arbres ?

LE CONFIDENT (*en colère*). Écoute, comment t’appelles-tu ?... Tu éclabousses à tort et à travers ?

LE CONTEUR (*sincèrement étonné*). Où ça ?

LE CONFIDENT. À l’aéroport.

LE CONTEUR. Selon un protocole écrit ?

LE CONFIDENT. Écrit et officieux.

LE CONTEUR. Aurait mieux fait de tirer à pile ou face.

L’ALBINOS. Tu piges ?

LE CONTEUR. Une allusion à... Juste un petit pipi.

LE PROVISOIRE (*triste*). Quand j’étais adolescent je pissais par-dessus la haie. Plein de vantardise. Légende fraîche... A présent d’autres jets...

L’ALBINOS. Explique ces ricanements obcènes.

LE CONTEUR (*en se défendant*). En fait, je souris rarement, je suis indécis, complexé... J’étais dans cet état-là.

L’ALBINOS. Ça te prend quelquefois ?

LE CONTEUR. Je souris de façon conceptuelle. Mon psychisme est labile, vulnérable...

L’ALBINOS (*vulgaire*). Comment as-tu su te joindre à nous ?

LE CONTEUR (*pathétique*). Merci pour la question. On m’a appelé, je me suis empressé. J’agis sur ordre. La discipline, la dignité sont mes maîtres-mots. Parfois écervelé, lunatique... Et je trouve la force. Je ne suis pas si naïf.

L’ALBINOS. T’arrêtes de jaser, oui ?

LE PROVISOIRE (*en plaisantant*). Nos préférences ?

TOUS (*en chœur*). Happer le total global d’emblée ! Jusqu’aux racines !

*Les « délégués » se séparent en deux groupes.*

*Au milieu Le Provisoire. Le Conteur se tient de côté, hors du jeu.*

LE GROUPE DE GAUCHE (*provocateur*). Les oies, oh, les oies !

LE GROUPE DE DROITE (*aussi provocateur*). Cra-cra-cra !

LE GROUPE DE GAUCHE. Vous avez faim ?

LE GROUPE DE DROITE. Oui-oui-oui !

LE GROUPE DE GAUCHE. Envolez-vous !

LE GROUPE DE DROITE. Nous ne pouvons pas ! Le loup rôde et nous empêche de rentrer chez nous !

LE PROVISOIRE. S’il y en qui ne se sont pas cachés, ce n’est pas de ma faute.

*Les joueurs de droite courent du côté gauche, et ceux de gauche vers la droite.*

*Le Provisoire, excité, les attrape, ceux qui se sont fait attraper reviennent de leur côté.*

L’ALBINOS (*au Conteur*). Tu n’attrapes pas les oies ?

LE CONTEUR (*regardant le ciel*). Quelles oies ?

LE PROMOTEUR. Les oies, c’est nous.

LE CONTEUR. Des oies-cygnes ou des oies ordinaires ? En latin *vulgaris*.

L’ALBINOS. Assurément des oies-cygnes.

LE CONTEUR. Prévenez-moi quand vous êtes des oies et quand vous êtes des délégués plénipotentiaires.

*Silence.*

*Sans mot dire, ils retirent leurs vestes, les posent sur le lit, attendent en regardant Le Terminologue. Celui-ci, l’index tendu, lentement et cérémonieusement, se dirige vers le magnétophone, il appuie sur une touche. On entend la chanson « Moscou aux coupoles dorées » :*

*Moscou aux coupoles dorées,*

*Les cloches sonnent,*

*Le canon Tsar-pouchka,*

*Odeurs de gâteaux.*

*Boîtes de bonbons,*

*Comme des traîneaux en forme de cygnes...*

*« Ho ! Les chevaux ! »*

*Entend-on sur la charette.*

*Jeunes demoiselles aux joues rouges,*

*Un poil ennivrées par le froid,*

*Font tomber de leurs talons,*

*Avec grâce la neige déjà molle.*

*Je me souviens d’un traîneau*

*Éclats au loin,*

*Ton attitude lasse,*

*Le frémissement des longs cils.*

*Tout passe, tout a disparu*

*Au loin, sans retour.*

*Rien ne reste,*

*Seul le chagrin et l’ennui.*

*Boîtes de bonbons,*

*Comme des traîneaux en forme de cygnes...*

*« Ho ! Les chevaux magiques ! »*

*Entend-on sur la charette.*

*Jeunes demoiselles aux joues rouges,*

*Un poil ennivrées par le froid*

*Font tomber de leurs talons,*

*Avec grâce la neige déjà molle.*

*Les hommes, ennivrés, s’acharnent à danser.*

LE CONFIDENT. On a proposé à Ziouziouka de partir avec nous. « L’Europe en trois jours ? »

LE PROVISOIRE. Emporté ? Il n’est pas refoulé ?

L’ALBINOS. L’autopsie le montrera : emporté ou à bon droit. Maintenant dans les faveurs, bien vu.

LE CONFIDENT. Son calembour : « L’Utopie bouillonne et zombie ». Il baratine avec ardeur sur le monétarisme. « La vie ira à la perfection ! », criait-il sur les toits.

LE PROVISOIRE. Un ancêtre dans les décombres... Oracle !

L’ALBINOS. Sorti de dessous du parapluie. Un enfant qui joue aux allumettes.

LE PROVISOIRE. Et le serment ? Quel effronté ! Il nage à contre-courant dans l’acide chlorhydrique.

LE COQUIN. Le saumon pareil, à contre-courant.

L’ALBINOS. Il a fait un scandale à l’inspection fiscale. On lui a demandé de confirmer la propriété de sa villa : d’où vient ce pognon. Il déclare tout de go : « Je l’ai fauché ». Prouvez-le ! Il leur a fait un doigt d’honneur. Gonflé. Il va regretter de ne pas être parti. Siméon le Stylite. Il s’est installé sur un tuyau et il y reste. Un vassal dans sa loge. Kamikaze. Il quémandera un morceau de pain.

*Soudain le Promoteur pleure à chaudes larmes.*

LE PROVISOIRE. Qu’est-ce qui te prend ?

LE PROMOTEUR. Il me fait pitié.

LE PROVISOIRE. Qui ça ?

LE PROMOTEUR. L’éléphant. Il s’est éteint, il a expiré.

L’ALBINOS. Du diabète ?

LE COQUIN. Du SIDA ?

LE PROVISOIRE. Où est-il décédé ?

LE PROMOTEUR. Au zoo. Il était trop vieux.

L’ALBINOS. Il a épuisé ses ressources biologiques ! Il avait vécu. Bichonné, favorisé. Pas comme nous...

LE CONFIDENT (*au Promoteur*). Prends exemple sur lui ! On ne sait jamais.

LE COQUIN (*au Promoteur*). On lui amenait une éléphante ?

LE PROMOTEUR. Oui, les fanas de trompes... Il avait percé les secrets de la psychologie féminine.

LE COQUIN. Elle était bien carrossée ?

LE PROMOTEUR. Un canon ! (*En sanglotant.*) Il s’est aussitôt emballé...

LE COQUIN. Ils sont comme ça, les éléphants. La chose sacramental dans la tête.

LE PROMOTEUR. Elle s’est braquée pour la forme mais ensuite elle flirte.

LE COQUIN. Les éléphantes sont nobles, cordiales...

LE PROMOTEUR. A l’aube, elles font le ménage. Notre julie se laissait entraîner éperdument dans l’instant de l’amour.

LE COQUIN. Avant d’accoucher l’éléphant femelle se fait tout miel. Elle avait les yeux langoureux ?

LE PROMOTEUR. Et comment !

LE COQUIN. Où ça ?

LE PROMOTEUR. Comme chez la plupart, entre les yeux.

LE COQUIN. La trompe ne la gêne pas ?

LE PROMOTEUR. La trompe, l’élément-clef de ce regard dans le vague.

LE COQUIN. Les animaux sont-ils sujets à des crises de paroxysme laissant des séquelles dans la mémoire jusqu’au dernier soupir ?

LE PROVISOIRE. Les éléphants sont-ils capables de souffrir ?

LE PROMOTEUR. Seuls les éléphants en sont capables.

*Le Coquin se met à geindre*.

LE COQUIN. L’éléphante me fait pitié. Orpheline.

LE PROVISOIRE (*sévère*). Retenez vos larmes. Demain ce sera le congrès. Nous aurons un mot pour les animaux.

*Ils boivent.*

LE PROVISOIRE. Les relations, les attaches constituent le passe-partout indispensable dans notre conjoncture.

L’ALBINOS. Ceux qui sont proches de l’administrateur de subventions bénéficient de propositions intéressantes.

LE PROVISOIRE. Ceux qui ne sont pas sur la short-list, ont peu de possibilités pour réussir.

L’ALBINOS. Des cacahuètes de rien du tout. Des restes pourris.

LE CONFIDENT. Un gros projet en jeu. Un des postulants - ma holding. Je ne figure nulle part... Le modérateur est une de mes connaissances. Comme moi, un politologue des plus géniaux de notre époque. Je trouve un restaurant, avec de la cuisine recherchée.

LE PROVISOIRE. Dès le début une atmosphère amicale.

LE CONFIDENT. Ceci, cela, du bavardage. On tâte le mécanisme secret pour l’appel d’offres et les chances pour ma boîte de gagner. Et sans crier gare : «Ta boîte récupère le marché et pas une autre, plus connue ? » On avait négocié la nuit durant !

LE PROVISOIRE. Qu’est-ce qu’il a extorqué ?

LE CONFIDENT. Une tarantelle, une barcarole, une sarabande, un boléro.

LE PROVISOIRE (*stupéfait*). On place très haut la barre !

LE CONFIDENT. Il a esquissé un schéma de rétrocommission étape par étape. Il m’a persuadé !

LE CONTEUR. Comment il s’appelle, ton contact ?

*Ils regardent, maussades, le Conteur.*

L’ALBINOS. Un tas de filous forts en histoire et en sociologie. Ils remontent tranquille jusqu’à l’antiquité ! Des cinglés. Ils se plongent comiquement dans les chroniques et avancent des hypothèses ahurissantes.

LE CONFIDENT. Ils dissèquent avec acharnement. Ils ressortent avec parcimonie un argument éculé. On avait eu un hic avec Ziouziouka. Les contrôles à la fac. Il n’était pas un dignitaire influent, il n’était qu’un thésard. Un syndicaliste est inclus dans la commission, sorti récemment de fac d’économie. Il n’imaginait pas que Ziouziouka fût de haute naissance, il lui a proposé un problème scolaire. Pour petites classes. Un cycliste se rend du point A au point B à la vitesse moyenne de 20 kilomètres heure. Pour le chemin de retour il va de B à A à une vitesse moyenne de 10 kilomètres heure. Calculez la vitesse moyenne du cycliste pour l’ensemble du parcours. Ziouziouka s’est empétré dans le théorème de Ferma, dans des intégrales compliquées. Le combattant syndicaliste insiste. Ziouziouka sombre dans ses bêtises et se rappelle la théorie de la relativité, la gravitation.

LE PROVISOIRE. La vitesse, ce n’est pas une bagatelle.

LE CONFIDENT. En sauvant le rejeton du membre du politburo, la cohorte des scientifiques a commencé à siffler et a repoussé le problème. Hors sujet.

LE PROVISOIRE. Le syndrome de fatigue chronique.

LE COQUIN. Quelqu’un peut me le dire ? Je suis curieux. Je tends vers le haut.

LE CONFIDENT. De macro-économiste louche il s’est transformé en micro-économiste plus arrangeant.

LE COQUIN. Dans le salon ovale, des pots avec un ficus, et un geyser d’eau minérale subthermale. De l’eau sulfato-chloride calcaire sodium à faible minéralisation.

LE PROVISOIRE. Faible ?

LE PROMOTEUR. Il passe l’examen de philosophie marxiste-léniniste. Un examinateur qui cherche la petite bête : « Vous êtes dans un pays étranger. Vous voulez savoir si le régime est socialiste ou capitaliste en posant une seule question. »

LE COQUIN. Une question à qui ?

LE PROMOTEUR. Au premier venu.

LE PROVISOIRE. Comment la formuler ?

LE PROMOTEUR. Simple comme bonjour.

*Tout le monde est intrigué.*

LE COQUIN. On demande des indications.

LE PROMOTEUR. Par exemple : « À qui appartiennent les infrastructures de la production ? »

L’examinateur lui colle une note passable.

LE COQUIN. Mais, dynamique, il définit les priorités. Il a eu le temps de sauter sur le marchepied.

L’ALBINOS (*au Provisoire).* Des bruits circulent sur votre voiture fantastique.

LE PROVISOIRE. Splendide ! Peinture vert métallisé. Pleine d’électronique. Avec climatisation, pare-brise chauffant et isolant phonique, servo-commandes, vitres teintés, son stéréo, télé, internet. Un confort extra. (*Rêveur.*) Une chaîne payante ?

LE CONTEUR. Dix euros.

L’ALBINOS. Occupe-toi de tes oignons.

LE CONTEUR. J’assure la coordination.

LE COQUIN. Discrètement, en évitant de nous torturer.

*Le Coquin prend la télécommande, choisit une chaîne.*

*Tous, verre en main, attendent derrière le dos du Provisoire assis sur la chaise.*

LE COQUIN. Plein de chaînes payantes.

LE PROMOTEUR (*en râlant*). Des jungles, des chutes d’eau, des safaris...

*Subitement, une voix terrible.*

LA VOIX. Ce n’est pas la bonne direction, bande de dégénérés. Vous vous êtes égarés de la voie. Sur le papier c’était net mais vous avez oublié les ravins.

*Ils sursautent et s’éloignent du téléviseur. Ils regardent autour d’eux, sous le lit, dans l’armoire.*

LE PROVISOIRE (*désemparé*). Qui se permet de parler ?

LE CONFIDENT. On dirait que ça vient de la télé.

L’ALBINOS (*au Conteur*). Vérifie. Tu a choisi. Il est suspect, cet appartement. Ça sent le soufre.

LE PROVISOIRE. On bourlingue, des voix encerclent. Appuie sur les touches.

LE PROMOTEUR. Des crocs, des fantômes, de la mystique...

LE PROVISOIRE (*satisfait*). Qui commande ?

LE COQUIN (*en s’exclamant*). Vivante ! Intègralement vivante !

LE PROMOTEUR (*en commentant*). Une gueule plutôt sympa.

LE COQUIN. Des seins à égale distance.

L’ALBINOS. J’oserais dire, géométriquement symétriques.

LE PROVISOIRE. Les portes de ma voiture sont asymétriques. Il y en a qui ont un salaire, une femme équilibrée, des enfants, volubiles dans des langues différentes, ils ont une énorme villa avec une piscine...

LE COQUIN. Sans robinets qui fuient dans la cuisine...

L’ALBINOS. Le compatriote, il en prend pour son grade. Pourtant il en a assez entendu.

LE PROMOTEUR. Des rondeurs parfaitement saillantes. Provocatrices.

LE COQUIN. Incitation voulue. Surtout la jambe.

L’ALBINOS. La masse répartie sur les deux extrémités. Si on soulève une extrémité, ça migre vers l’autre. Épatant !

LE PROVISOIRE. Épatant en quoi ?

L’ALBINOS (*enthousiaste*). La masse ne se dérobe pas, elle circule. Les fifty-fifty se transforment en une centaine cohérente. Automatiquement !

LE PROVISOIRE (*méfiant*). Négliger les conséquences ?

LE CONFIDENT. Du j’m’en foutisme en entier.

L’ALBINOS. Abracadabra. Le primordial - ne pas penser à l’avenir ! Les présomptions sur une évolution favorable pèsent lourdement. Chose élémentaire. Vous ne faites pas attention aux conséquences.

LE PROMOTEUR (*les yeux fixés sur l’écran*). De la bière fraîche en promo ?

LE PROVISOIRE. Ou sa jolie jambe ?

LE COQUIN. La jambe ne te laisse pas tranquille ? Un os recouvert d’une quantité *x* de chair.

LE PROMOTEUR. Le libido tourmenté est punissable.

*Les « délégués » regardent le Provisoire avec respect.*

LE PROVISOIRE (*prenant la pose d’un poète en pleine déclamation*).

 J’ai renversé du vin entre les jambes parfaites de la Femme

 Une attablée joyeuse et triste

 Auparavant je pouvais me permettre beaucoup de choses

 Mes faits et gestes ont suscité la jalousie.

 On ne remettra pas le vin renversé dans un verre

 Des gouttes coulent continuellement entre les doigts

 Un cas s’est présenté et a disparu comme un coursier

 Il s’est caché dans une ronde joyeuse.

*Applaudissements exaltés.*

LE CONFIDENT (*murmure au Coquin mais les autres entendent aussi*). Une donzelle toute nue perd de sa saveur. Les méninges réagissent à ce qui est à moitié caché.

LE CONTEUR (*convaincu*). Ça dépend qui.

LE PROVISOIRE. Les termes « nue » et « dénudée ».

*Dès que le mot « termes » est prononcé, les regards sont dirigés vers le Terminologue. Qui tend le cou pour montrer qu’il est impliqué dans ce qui se passe.*

D’abord elle est « dénudée » et ensuite « nue ».

CLAMEURS. Différence essentielle !

LE PROVISOIRE. Faut pas mélanger.

LE CONTEUR. D’abord jusqu’où et ensuite après quoi ? Des Ésopes antédiluviens ! Une conciliabule d’Ésopes. Ils embrouillent le porte-parole spécial.

L’ALBINOS (*sévère*). Le dirigeant qui embrouille ?

LE CONTEUR. Avant, après... D’abord, ensuite... Vous nous usez avec ces prépositions. Comme s’il ne reste plus d’aspects standards du discours !

L’ALBINOS. Le peignoir maladroitement entrouvert.

LE COQUIN. Extraordinairement adroitement ! Pas un peignoir mais une pélerine.

LE PROVISOIRE (*infantile*). Sans allusion au « dénudée ».

L’ALBINOS. L’agrafe du soutien-gorge a sauté bêtement.

LE COQUIN. Étonnamment intelligemment !

LE PROVISOIRE. Enoncez le fond du sujet.

LE COQUIN. L’appareil locomoteur est magnifiquement mis au point !

L’ALBINOS. Et la grâce tip-top.

LE COQUIN. Ne se voûte sous le poids des ans. Un maintien vertical et enchanteur !

LE CONTEUR. Je mets mon véto sur les films aux allusions érotiques. Vous me faites penser à des gamins.

LE COQUIN (*illuminé*). Sous quel prétexte?

LE CONTEUR. Je suis contraint de refléter cet épisode dans le compte-rendu.

LE PROMOTEUR. À qui destines-tu cela ?

LE CONTEUR. Aux milieux scientifiques et techniques.

LE COQUIN. Dégringolés. Tombés aux oubliettes.

LE CONTEUR. Chacun regarde séparément. À part. On va monter un talk-show.

*Le Conteur prend de nouveau des notes dans son carnet.*

L’ALBINOS. Qu’est-ce que tu écris ?

LE CONTEUR. Je résume les déclarations majeures. Flippez pas ! Les grands voyageurs tiennent un journal...

LE PROVISOIRE. Chacun son métier et les vaches seront soigneusement gardées. On commente.

LE PROMOTEUR. Elle retire ses lunettes ! Quel striptease ! Inimitable !

LE COQUIN. Une Sainte Nitouche à la Tourguéniev, ou le contraire ?

LE PROVISOIRE. Un modèle de pureté morale. Aérienne, céleste. La robe qui descend jusqu’à terre.

LE PROMOTEUR. Inscrite à la bibliothèque du quartier. Livre préféré : *Le capital* de Marx.

LE PROVISOIRE. Elle joue au badmington. Corset serré. Fait une promenade. De la dentelle, quelles ruches ! Une fleur d’amour !

LE CONTEUR (*faussement indigné*). Un gilet ajusté. Un voile léger. Une scholastique insupportable. Une apothéose de style ! Avec des combinaisons grivoises. À la vue de la collectivité!

LE CONFIDENT (*au Conteur*). Qu’est-ce qui est à la vue de la collectivité?

LE CONTEUR. Son genou. Par la suite, quel émoi !

LE PROMOTEUR. Oh, semi-intello, reste tranquille.

LE COQUIN. À partir de quoi on démarre : du genou, des lèvres ou des rondeurs ? La merzlota et le perpetuum mobile ?

LE CONTEUR. On dit que les personnes femelles ont soif de contact physique avec les hommes.

LE PROMOTEUR. Ferme-la fort. Ta présence est pesante.

LE COQUIN. Du genou au but la distance est significative.

LE CONTEUR (*bruyamment indigné*). Elle montre la zone de ses aisselles ébouriffées.

LE COQUIN. Ne pas se raser est à la mode. L’épilation, périmé.

LE PROVISOIRE. Présage de féminité. Exposé par des mannequins glamour. Plus séduisant qu’un désert brûlé. Dans les siècles antiques, les demoiselles ne se rasaient nulle part.

LE CONFIDENT. Ne pas dilapider ce dont on a hérité.

LE PROMOTEUR. Le pouls est régulier.

L’ALBINOS. La température et la pression artérielle sont dans la fourchette normale.

LE COQUIN. Et le moribond ?

LE PROVISOIRE. Les systèmes neurophysiologiques sont chamboulés.

LE PROMOTEUR. Le cœur bat à un rythme effréné. Le pouls est parti au galop.

LE PROVISOIRE. Des modifications d’activité du cerveau sous forme d’ondes alpha aiguës.

LE PROMOTEUR. Les muscles crispés. Une décharge d’adrénaline.

L’ALBINOS. Stoïque. Au comble de son triomphe.

LE COQUIN. Une délectation incompatible avec la vie.

*Le Conteur lève la main.*

LE PROVISOIRE. Qu’est-ce que tu veux ?

LE CONTEUR. Pondre un speech.

LE PROVISOIRE. À quel sujet ?

LE CONTEUR. Sur les curiosités des jambes.

L’ALBINOS. Attendrissant. Demande la permission.

LE PROMOTEUR. Il s’assimile. Il va s’intégrer dans le groupe.

LE PROVISOIRE (*au Confident*). Des nouvelles de Ziouziouka ?

LE CONFIDENT. Sa devise : « Refourguer les miettes restantes, ne rien laisser à personne ». Marre de ces tournées d’export. En Espagne on l’honorait comme caballero. Des mots envoûtants : « caballero Ziouziouka ». Chez nous ça n’a pas pris.

LE PROVISOIRE. Un cul pour sept foires.

LE CONFIDENT. Il a acheté une veste en grosse toile. Usée, chiffonnée.

LE PROVISOIRE. Et son épouse bien-aimée ?

LE CONFIDENT. Super, grandiose !

LE PROMOTEUR. Non : « Je prends mon pied ».

LE CONFIDENT. Invraisemblable. Il s’approche du guichet de contrôle, des douaniers l’entourent prestement. Dans sa veste crasseuse, pas d’inspection, dans son chiffon - fouillé à fond. Mis aux enchères. Vendu pour quatre cent quatre-vingt livres. Etant acheté vingt. Second hand.

LE PROVISOIRE. Il avait une histoire bizarre avec sa comptable...

LE CONFIDENT. Oui, une affaire pas triviale.

LE PROVISOIRE. Cette figure est le bastion du directeur.

LE CONFIDENT. Dans les factures d’hôtel elle exigeait qu’on écrive : « Petit-déjeuner non compris ». Du délire, une arnaque.

LE PROVISOIRE. La réaction de Ziouziouka ?

LE CONFIDENT. Il a été obligé après *chaque* déplacement.

LE PROVISOIRE. Ça a perduré longtemps ?

LE CONFIDENT. À un degré indécent. Une intrigue piquante. Il a précisé : « De ma propre main ? » « Oui », insiste la comptable. « Petit-déjeuner non compris ? » « Le repas est inclus dans les per diem ». Il a libellé comme on lui a ordonné. (*Mystérieusement.*) Pavé dans la mare. La caissière ne s’est pas présentée. Ziouziouka est devenu méfiant. Au retour de la mission suivante, elle n’a pas apparu non plus.

LE PROVISOIRE. Tu lambines en longueur.

LE CONFIDENT. Il l’a virée ! Pour non-respect des règles financières.

LE PROVISOIRE. Virée ?

LE CONFIDENT. Elle est partie sur un tour de magie. Une nuance subtile. (*Une pause.*) C’était... une femme d’une beauté insolite.

LE COQUIN. Une brunette ?

LE CONFIDENT. Brune, oui. Plus noire que l’antracite.

LE COQUIN. Les comptables femmes sont nerveuses et méchantes. Dans les quel âge ?

LE CONFIDENT. Bah, environ... à peu près... quarante.

LE PROVISOIRE. Dans la force de l’âge. La femme à cet âge-là, elle devient irrésistible. Raffinée en long, en large, intuitive.

LE CONFIDENT. Une pro de haut niveau. Elle cachait n’importe quelle somme sur un compte off-shore.

LE PROMOTEUR. Pour ça qu’il se la payait.

LE PROVISOIRE (*indigné*). Trop hermétique ! Une belle femme, brune, expérimentée, et lui il la vire, il la chasse. Impardonnable !

LE CONTEUR (*la main levée*). Papoter ? Un déchaînement terrible pour les chevilles.

LE COQUIN. Que préférer : un bock de bière fraîche ou une jambe ?

LE PROVISOIRE. Pour commencer s’enfiler une bière.

LE COQUIN. La jambe va fatiguer. L’inoubliable Vertinsky. (*Il chantonne.*) « Je vous ai trop désiré, je ne viendrai jamais vous voir ».

LE PROVISOIRE. Donc, la jambe.

LE COQUIN. La bière va moisir.

LE CONTEUR. On ne peut pas combiner les deux éléments : chopiner et caresser une jambe qui se laisse faire ? La faute des poètes ! Qui l’ont chantée durant des siècles. Comme si les aspects standards du corps se sont volatilisés! Les chaînes ludiques. Au lieu de besogner à pousser une charrue à la sueur de son front en plein champ, l’électorat appauvri trouve son plaisir dans des jeux illimités. Il est souhaitable de redresser ce travers médiatique.

L’ALBINOS (*au Promoteur*). Il s’en prend à ta chaîne. Un fana du filtre et de l’interrupteur.

LE CONTEUR. Du cinéma, du vin et le casino.

LE PROVISOIRE. On voit se dessiner graduellement...

LE COQUIN (*avec emportement*). Vous aimez couper le citron en tranches dans un récipient en verre, saupoudrer de sucre, ce qui donne du jus ? Vous êtes entouré d’une aura, vous respirez l’arôme, vous vous fondez en extase avec la nature. (*Sans attendre la réponse.*) Vous méprisez la mère-nature ?

LE PROVISOIRE. Tu nous agaces, intello à sa maman.

LE PROMOTEUR. Le visionnage du film est un traumatisme tectonique. Observons au préalable le panorama par la fenêtre.

*Ils regardent par la fenêtre.*

L’ALBINOS. Des éléments de paysage disparates. Une rue biscornue. Une maison, une branche au-dessus du toit.

LE PROMOTEUR. Elle a gonflé comme un tronc épais.

L’ALBINOS (*au Coquin*). Tu es assis sous l’arbre.

LE CONFIDENT. Avec des amis, avec nous.

L’ALBINOS. Ou avec une fille. Mûre pour céder aux tendresses. Manège arrière. De l’arbre à la branche, de la branche à notre caserne.

LE PROMOTEUR (*avec enthousiasme*). Le soleil inonde la terre de lumière, les oiseaux piaillent ! Au zénit ça devient chaud.

LE COQUIN. Où il inonde de lumière ? Où regarder ? Je rêvais régulièrement. Une illusion optique. Je prends la lumière pour une obscurité impénétrable. (*Il tourne la tête.*) D’où vient la lumière ?

LE PROMOTEUR. Entièrement blanche. Rayonnante, séduisante.

L’ALBINOS. On capte plus de lumière ?

LE PROMOTEUR. On réfléchit à ce qui est éternel... et on arrête la méditation.

*Ils s’écartent de la fenêtre.*

LE CONFIDENT. Une commune de province. Ils ne savent pas dans quel siècle ils vivent.

LE PROVISOIRE. Ou ils ne le savent que trop et préservent ce qu’ils ont.

L’ALBINOS. L’unique préoccupation : garder son boulot. Les outre-Manche entretiennent leur prairie. Ils ne connaissent pas le chagrin.

LE CONFIDENT. Ils ont leur fête, nous la nôtre. Tantôt ce sont les écrouelles, tantôt la diarrhée. Sauve qui peut !

*Tous regardent le Promoteur.*

LE PROMOTEUR (*acculé*). On reprend le spectacle ?

*Les participants ont les yeux fixés sur le Promoteur.*

LE PROVISOIRE. Précisément ?

L’ALBINOS (*servilement*). C’est récent.

LE PROMOTEUR (*cédant*). En nage libre.

LE PROVISOIRE. Polisson, en sous-main, en cachette.

LE CONFIDENT. Curieusement, de telles sommes ne viennent pas à nous...

LE PROVISOIRE. Chuchote-le.

LE PROMOTEUR (*évasif*). Combien de zéros ?.. Je vous remercie humblement.

L’ALBINOS. Avoue, clampin.

LE PROMOTEUR (*déçu*). Imbécile! C’était fixé avec de la marge. Tu as baîllé aux corneilles et la somme a été réduite en un clin d’oeil.

LE CONFIDENT. Comment penses-tu vivre ?

LE PROMOTEUR. Continuer comme je le faisais.

L’ALBINOS. Un bénef impressionnant...

LE PROMOTEUR (*méchamment*). Je dois m’écarter ?

LE CONFIDENT. Nullement! Les billets gagnants tombent rarement. La source, on s’en fiche.

On suppose mais on ne dit rien. Le fait qui est décisif.

LE PROVISOIRE. Un fait archi-heureux.

LE CONFIDENT. Il ne serait pas mauvais de faire des prévisions.

*Une brève pause. Ils mesurent les arguments qui ont été avancés.*

(*Au Promoteur).* Nous voudrions t’aider...

LE PROMOTEUR (*changeant de tactique*). Permettez, collègues, mais le partage est frêle. Proposez un critère : avec qui. Avec vous, oui ! Mais vous avez des auxiliaires. Ils sont mes éventuels fractionnaires. Je suis ouvert à la discussion. (*Changeant de sujet.*) Deux jeunes filles au bout de la rue.

LE PROVISOIRE. Elles frappent du pied le bitume. Elle voulait pas sortir et s’est dirigée là.

LE COQUIN. Chaque commère possède un-je-ne-sais-quoi-d’agréable...

LE CONTEUR (*sournoisement*). Ce n’est pas le cas universel.

LE PROVISOIRE (*indigné*). Qu’est-ce que tu racontes ?

LE CONTEUR. J’y suis allé, gravé dans ma mémoire.

TOUS. Nous aussi nous y sommes allés.

LE CONTEUR. Moi plus souvent.

TOUS. Il est gonflé ! Le gueux ! Nous autant, assez souvent.

LE CONTEUR. Résolument contre des relations fonctionnelles.

LE PROVISOIRE. Qu’est-ce que tu préfères ?

LE CONTEUR. Pour qu’on considère la femme comme un camarade. Un camarade de travail, à la maison, en famille.

LE COQUIN. On a le droit de toucher au camarade en famille ?

LE CONTEUR. À l’extrême limite.

LE PROVISOIRE (*mélancolique*). Thèse extravagante.

LE PROMOTEUR. Comment tu conçois dans la pratique ?

LE CONTEUR. Je porte atteinte aux fondements.

*Les Compagnons entourent le Conteur de près.*

LE PROVISOIRE. Tu portes atteinte au feu, à l’eau, à la terre et à l’air ?

LE CONTEUR. J’en mets ma main à couper. Atteinteur, négateur, réalisateur. On se balade là-bas ?

LE PROMOTEUR. Où ça, là-bas ?

LE CONTEUR. Sous la jupe ! Jeunes scouts ! Aucune innovation. Modérément concret, modérément.

L’ALBINOS. Un retour incessant aux sources.

LE COQUIN. Reviens, ne reviens pas, l’attirance ne diminue pas.

LE PROVISOIRE. Les nouvelles générations, avec flamme et frénésie. Pour elles non moins fascinant.

LE CONTEUR. Allez-y.

LE PROVISOIRE. Tu nous autorises ?

LE CONTEUR. Je vous donne ma bénédiction pour un exploit guerrier.

LE CONFIDENT. L’humanité en progrès a cherché...

LE CONTEUR. Elle s’est méprise.

LE CONFIDENT. Les irréfléchis altèrent l’image.

LE PROVISOIRE (*d’un air pitoyable*). La méthode des essais et des erreurs a permis de dresser l’itinéraire. Le sentier est battu, suis-le sans hésiter.

LE COQUIN. Vous avez goûté de la confiture de pissenlit ?

LE CONTEUR. Ayant écouté les conclusions, vous serez d’accord.

LE CONFIDENT. Va te faire... ... en progrès.

LE CONTEUR. Alternative commode : l’idylle d’une existence tranquille. Il suffit de tirer ces sortilèges du caisson. On les propulse dehors, on reprend son sérieux, et comme récompense : la tranquillité.

LE PROVISOIRE. Les manuscrits des philosophes sont utiles. On se réfère à l’humanité qui s’est embrouillée ou le négateur dément a sombré dans le marasme.

L’ALBINOS. Lucrèce dans son *De rerum natura* écrivait...

LE CONFIDENT (*au Conteur*). Les sponsors t’ont tourmenté ?

LE CONTEUR. Où je vais, dans quel but. J’ai intitulé « *Le monde contemporain et les amphibiens. Vers l’avenir radieux »*.

LE COQUIN. Comment luttez-vous contre les instincts ? Contre la faim, les désirs... Pas si facile de les satisfaire.

LE CONTEUR. Il y a... de la fiction...

LE CONFIDENT. Mais quelle fiction !

LE COQUIN. Et le point d’orgue ! Le point d’orgue ! On risque sa vie pour ça.

LE PROVISOIRE (*égaré*). Tu m’as angoissé ! J’ai oublié où j’ai rangé l’argent.

(*Au Conteur*). En voilà, un fourbe. Oh là là, un crampon de fiction...

LE CONTEUR. Je compatis sur le plan émotionnel. La main monte lentement jusqu’au bout des bas et de la zone visée.

*Les personnages présents écoutent en retenant leur souffle.*

LE PROVISOIRE. Un peu plus pittoresque...

LE CONTEUR. Selon les sondages d’opinion, les bas avec porte-jaretelles asticotent la mansarde de façon plus efficace.

LE COQUIN. Le substrat est identique. Caprice de pathologie masculine.

LE PROVISOIRE. La femme enfile ses bas, le gars devient fiévreux, comme une tige. La secrétaire de Béliberda a entendu qu’il n’était pas indifférent aux bas couleur cendrée. L’entreprise a été immédiatement écrasée par la félicité : le coloris cendreux plénier.

LE CONTEUR. Le bonhomme met des chaussettes à losanges, la femme ne s’enflamme pas. Le losange, une discrétion absolue.

LE PROVISOIRE. La tête fait naître les fantaisies les plus débridées. (*Attendri, au Conteur.*) Toi... à l’égard de la zone. Une opportunité ciblée...

L’ALBINOS. Une cible d’actualité. Le thème majeur du congrès.

LE COQUIN. Vous vous épuisez en amour. Où est l’échappatoire pour l’épuisement ?

LE CONTEUR. La main se faufile posément plus haut... La motivation l’emporte. Mais l’inspiration s’étiole devant le piège.

DES CRIS D’INDIGNATION. Au contraire, elle reprend du poil de la bête ! Il fait des bêtises, il se prend au jeu !

LE PROVISOIRE (*avec sérieux*). Dès que j’ai occupé le terrain, je l’exploite. Je suis fidèle aux traditions. Je suis orthodoxe convaincu, conservateur. Une initiative démocratique ?

LE CONTEUR. La femme est belle. Elle a besoin d’une contemplation exquise. On l’admire brièvement et l’on s’éclipse dans l’obscurité.

LE COQUIN.Vous vous souvenez de votre enfance ? Les cubes, les feutres, les châteaux de sable.

LE PROVISOIRE. Je me souviens d’une petite fille, on jouait au cerceau au parc de Sokolniki... On jouait à chat, à colin-maillard. La mémoire retient l’enfance pieds nus, les millions... A quoi ça sert si on ne fait pas la course à qui arrivera le premier.

LE COQUIN. Sokolniki, des métaux très précieux.

LE CONTEUR. Je voudrais demander, de soldat à soldat. Les régions féminines envoûtent, certaines suscitent des préjugés.

LE PROVISOIRE. La totalité est ravissante.

LE CONTEUR. Il y en a qui sont à la périphérie. L’épaule. Quels sont ses attraits ?

LE COQUIN. Elle se met un châle sur ses épaules fragiles et tendres.

LE CONTEUR. Vous m’avez persuadé. Et le coude ?

LE COQUIN. Oui, le coude. Mignon !

LE CONTEUR. Les yeux, le cou, les lèvres... sont chantés.

L’ALBINOS (*avec regret*). Les honneurs sont rendus à d’autres attributs masculins ! Ce n’est pas équitable!

LE COQUIN. De forme allongée, courbée, couvert de rides

LE PROVISOIRE. Le front, certes ?

LE COQUIN. Une lubie quelconque est acceptable. Interdit de s’en prendre à l’intégrité de la coiffure : une auréole sacrée.

LE PROVISOIRE (*au Conteur*). Si on parlait du magnétisme ?

LE CONTEUR. A proximité d’un territoire d’affreuses tentations vous ressentez l’extase ?

LE PROVISOIRE. Je l’ai déjà dit : orthodoxe et conservateur. Je jouais au cerceau.

L’ALBINOS (*hésitant*). Je ressens...

LE CONTEUR. Moi également ! Vous ne vous approchez pas, vous ressentez le désarroi ?

LE CONFIDENT. Va te faire. Je me suis rapproché puis je me suis écarté...

LE CONTEUR. Elle est allongée, grande ouverte, dans l’attente de la fatalité... Tu te lèves d’un air hautain, tu files. Victoire ! Tu as surmonté les manifestations de l’amour !

LE PROVISOIRE (*d’une voix faible*). Des inspirations de jésuites.

LE CONTEUR. Libéré des fantaisies de sous-sol. Tu quittes l’arène, indemne.

LE CONFIDENT (*révolté*). Parasite ! Crapule !

LE COQUIN (*sarcastique*). Tu nous prends pour qui ? (*Il compte à voix basse mais suffisamment fort pour que les autres entendent.*) Des ébats d’alcôve usuels, une heure par jour. Quatre jours par semaine... Quatre semaines par moi... Douze mois... On multiplie par cent... On peut lire tant de romans ! Ou en écrire autant.

*Le Terminologue s’agite furieusement près de l’aquarium en montrant de l’indignation.*

LE PROVISOIRE (*sincèrement indigné*). Et elle ?

LE CONTEUR. Merci pour la question. (*Au Provisoire.*)On sent une veine créatrice... Et elle?.. Une guerre de genre séculaire.

LE PROVISOIRE. Protéger, prendre sous son aile ou abandonner à son sort.

LE CONTEUR. Ce n’est pas donné à chacune de savoir en quoi réside son essence.

LE PROVISOIRE. L’âme est une substance délicate. Trouve-la.

LE CONTEUR. Par philanthropie il faudrait parvenir à un aboutissement judicieux. Mais comment considérer cela ? Le faut-il ? (*Il fait les cent pas d’un air concentré.*) Je compatis aux affres du martyr aux prises avec la dominante sexuelle. Ses réactions comportementales sont orientées vers l’intimité avec son partenaire. Excitation... phase prévisible... Cependant...

LE PROVISOIRE. N’ajoute pas de la science, déjà assez écœurant.

LE CONTEUR. Un vocabulaire plus tordu. Hommage au pauvre. Est-il nécessaire de s’affairer, d’acheter un véritable champagne français, des olives... quand on en est presqu’au stade réfractaire ?

LE COQUIN. L’olive, est-ce un fruit ou un légume ?

LE PROMOTEUR. Une baie. Comme la pastèque. L’ananas est similaire à la pomme de pin.

L’ALBINOS. Des olives noires d’Espagne.

LE PROMOTEUR. On peut prendre des grecques.

LE CONFIDENT. Les demoiselles sont excitées davantage par les pyrénéennes. Une senteur royale. Avec un noyau - plus riche en huile d’olive.

L’ALBINOS. Cracher les noyaux prend un moment, ça entrave le prélude.

LE COQUIN. Quelles réserves faut-il faire : des olives vertes ou des noires ? Juteuses et charnues ?

LE PROMOTEUR. Les olives noires, une amusette. Il est assommant de citer Aristote, Montaigne, Nietzsche.

LE COQUIN (*sans se calmer*). En l’occurence, des stocks de cornouilles et de kakis ?

LE PROMOTEUR. Ils rapent la bouche.

LE COQUIN. Il existe différentes sortes de kakis : qui rapent, mûrs, sucrés.

LE PROVISOIRE (*au Conteur*). Continue.

LE CONTEUR. Vous bouclez une affaire. Mais à l’issue de l’épisode fatal suit un effondrement inévitable. Vous prospectez le pétrole, le minerai, le métal... Commencez par arranger le gérondif.

L’ALBINOS (*farouche*). Quel gérondif ?

LE CONTEUR. Comme le gérondif dans les langues romanes.

LE CONFIDENT. Le gérondif chez eux ?

LE CONTEUR. Comme chez nous. (*D’un air docte.*) On ne comprend pas le statut sémantique et grammatical du gérondif !

LE COQUIN (*fasciné*). Du blabla !

LE CONTEUR. Les linguistes se disputent éternellement, ils se font la guerre. Et vous, vous parlez de... molybdène... de tungstène... d’étain.

L’ALBINOS. Il est diplômé en linguistique ?

LE CONFIDENT (*navré*). Ces linguistes ! Ma fille avait raison...

LE COQUIN. Je m’occupais des locutions adverbiales « à tire-larigot », « à la hâte ». Ensuite je me suis intéressé aux banques et j’ai commencé à brasser de grosses affaires.

LE PROMOTEUR. Et « à la queue leu leu » tu l’as étudié ?

LE COQUIN. Oui.

LE PROVISOIRE. Et « à qui mieux mieux », « à bras raccourcis » ?

LE COQUIN. Vous savez faire bouillir du lait ? Je m’y suis mis. Il ne déborde pas ! Je suis agile, compact.

LE CONFIDENT. Tu partages ta table et ton toit avec la stagiaire ? 90 - 60 et de nouveau 90 ?

LE COQUIN (*inspiré*). Je n’ai pas mesuré. Mais le lait se conserve.

LE CONTEUR. Du lait sur les lèvres, mais quelqu’un cherche à manœuvrer le gouvernail d’une multinationale.

L’ALBINOS. A propos de crème. Jadis, son paysage provoquait une réaction odieuse. Dorénavant pas une semaine sans crème. Elle jaunit, gonfle, elle s’épaissit.

LE CONFIDENT. La crème est un régal. Il faudra en retirer en nombre .

L’ALBINOS. Comment s’accordent les organes fonctionnant par paire ? L’homme a deux yeux. Donc voilà : le champ visuel d’un œil couvre celui du deuxième. (*Il ferme tour à tour un œil puis l’autre.*) On ouvre les deux yeux, une seule image qui concorde. Un contrat de coopération.

On bosse de concert.

LE COQUIN. Un rendez-vous d’affaires...

LE CONTEUR. Oh, les rendez-vous camouflés, lourds de sens !

LE COQUIN (*sans l’écouter*). Le poumon gauche dialogue avec le droit de la Madone.

LE PROVISOIRE. Les deux poumons ont une respiration notablement poussive. Le consensus est suivi d’une ergothérapie...

LE PROMOTEUR. Nous tenons une réunion.

LE COQUIN. Avec enregistrement sténo ? Les rapports sténographiés sont classifiés secrets.

LE PROMOTEUR. On va concocter une dizaine de lois. Production et commerce d’alcool éthylique.

LE CONFIDENT. Il y en a déjà.

LE PROMOTEUR. On en mijote sur le tabac ?

LE PROVISOIRE. Excuse, pousse-toi !

LE PROMOTEUR. Le tabac et la vodka vont ensemble.

LE PROVISOIRE. La combine. La vodka... le tabac... Y a rien d’autre à faire ?

L’ALBINOS. Une loi sur les franchises en trois lectures.

LE PROVISOIRE. « Franchises », « vacances fiscales », ces propos me plongent dans une joie poignante.

LE CONTEUR (*avec autorité*). Oxymore typique.

L’ALBINOS (*caustique*). De quoi, de quoi ?

LE CONTEUR. Des contrastes rapprochés. « Humour lourdingue », « respect vulgaire ».

LE PROVISOIRE (*embarrassé*). On est au congrès des linguistes ou des amphibiens ?

TOUS (*en chœur*). Des amphibiens et leurs cousins germains.

LE PROVISOIRE. On n’entend que les linguistes. Je suis constamment tendu.

LE CONFIDENT. Nous aussi.

LE PROVISOIRE (*au Conteur*). Ox... ox... oxymore. Tu fonctionnes au diesel. (*Avec fougue.)* Qu’est-ce qui est l’essentiel dans un oxymore ? La dispersion du contenu dans des jugements voisins. Un effet de juxtapositions, haut en couleurs. Mais dans la communication langagière quotidienne, on rencontre plus souvent la synecdoque.

LE COQUIN. Comment vous ? Syné... synec...

LE PROVISOIRE. La partie pour le tout ou le contraire, le tout pour la partie. Le garçonnet a les oreilles exagérées. Pour l’appeler « eh, garçonnet » tu dis « eh, toi, les oreilles ».

LE COQUIN. Syné... syné... doc... doc... que... que...

LE PROVISOIRE. Synecdoque. Un texte littéraire est le reflet d’un extrait de réalité, interprété par le talent de l’auteur et du traducteur. Les distinctions linguistiques entre le texte original et sa traduction sont analysées en tenant compte des propriétés spécifiques du traducteur.

*Silence.*

LE COQUIN. Je sais débarrasser les pommes de terre de leurs taches noires. Vous prenez des vacances en Sardaigne ?

LE PROMOTEUR (*en observant les bouteilles*). Quelqu’un tire au flanc. Une pause, conformément au rituel.

*Le Conteur lève la main.*

LE PROMOTEUR. Quoi d’autre?

LE CONTEUR. Je suis néophyte, j’ai des privilèges.

LE PROVISOIRE. Lui, d’accord. On prendra conscience plus rapidement.

LE PROMOTEUR. Fonce.

LE CONTEUR. Des pensées confuses s’animent, se chevauchent. Comment les coincer et les expédier à l’azimut ?

LE COQUIN. Et l’essaim de frivoles ? Elles frivolent d’allure libérale...

LE CONTEUR. Comment réguler ce flot chaotique ?

LE PROVISOIRE. Une matière tarabustée. Qui mérite une approbation.

LE CONTEUR. Bienheureux d’être avec vous. Une soirée sympa entre garçons. Ailleurs les passions : ils se partagent des sièges au parlement, des actifs, des passifs, à l’infini. Chez nous, il est décent. (*Il regarde autour de lui, préoccupé*). Ce qui est à noter, il n’y a aucune jupe ! Les aimants pèsent. Des princesses à des kilomètres. Nous l’avons échappée belle, nous sommes indépendants. Nous sommes ici en quête d’absolu...

*Un bref silence.*

LE PROVISOIRE (*grand seigneur*). Tu... ne t’interromps pas.

LE CONTEUR. Je suis dans ma tanière avec les miens... Les grosses légumes m’ennuient : « Celui sur lequel tu mises n’est pas un type à nous ». Et moi : « On verra, sans se presser. Dans la stratégie de la main d’oeuvre, la méfiance et le soupçon règnent ». La profession de foi, c’est un des nôtres. Je suis le consultant de la direction, le papier de tournesol. D’abord elle a râlé, puis elle s’est habituée. Comme en aviation, elle m’emploie à titre d’instrument d’identification : ami-ennemi.

LE PROVISOIRE. Tu en as décelé à foison ?

LE CONTEUR (*sans gober l’amorce*). Je m’adresse à l’état-major.

LE PROVISOIRE (*révérencieux*). Oui, oui, vas-y.

LE CONTEUR. Les apologètes-adeptes-partisans. Ma doctrine n’a pas pris ?...

*Il se verse un verre, boit tout seul.*

LE COQUIN. Il ne faut jamais se faire une amante dans son immeuble et recruter des parents dans son bureau. Les deux solutions sont le meilleur moyen de s’attirer des ennuis.

*Le Conteur lève les deux mains.*

LE PROVISOIRE. Qu’est-ce que tu as ?

LE CONTEUR. Des sujets cruciaux. « La femme dans les circonstances économiques ».

LE PROVISOIRE. Recommence.

LE CONTEUR. « La beauté dans le contexte économique ».

LE PROVISOIRE (*convainquant*). D’actualité. Qui intervient ?

*Ils regardent Le Coquin.*

LE COQUIN (*consentant*). Sauf votre honneur.

LE PROVISOIRE. Le deuxième sujet ?

LE CONTEUR. « Les techniques de fraude fiscale ».

LE CONFIDENT. Qui est l’intervenant ?

*Ils regardent le Terminologue.*

*On ne sait pas s’ils se souviennent de quoi ils parlaient et si ces conversations avaient un sens quelconque.*

LE PROVISOIRE (*au-dessus de l’aquarium*). Il est marrant, ce poisson. Il avale des cailloux pour les recracher. Rien d’autre à faire.

LE CONTEUR. Du whisky, de la vodka, du gin, du fromage, des crevettes, de là le pivot : nous sommes dans le même bain. Pas vrai, chef ? (*Intrigués, tous fixent les regards sur le Conteur.)* Pour le chef, je vais retirer mon dernier maillot, mon caleçon. Mon chef adoré, tu veux un verre orné d’un liséré rouge ?

L’ALBINOS (*la voix tremblante*). A qui... tu parles ?

LE CONTEUR. À mon chef adoré.

LE CONFIDENT. Quel... quel... ch-ch-chef adoré ?

LE CONTEUR (*convainquant*). Il n’y a qu’un seul chef adoré, notre chef.

LE CONFIDENT. Tu fais allusion à qui ?

LE CONTEUR (*le doigt tendu vers le Provisoire).* Lui. Il n’est pas poli de montrer du doigt. On me punissait à la crèche. Faites preuve d’indulgence.

L’ALBINOS (*menaçant*). Qu’est-ce que tu débites ?

LE CONTEUR. Je pose une question au chef adoré quant à son verre. (*S’adressant au Provisoire.*) Mon doux, mon opprimé. Au centre chacun a son patron, ici solidaire. Exact, chef ? Des pensées tristes vous habitent, chef, mon chef adoré ?

*Les «Délégués» regardent, stupéfaits, le Conteur, puis le Provisoire.*

LE CONTEUR (*remarquant une confusion, il sort hâtivement de la chambre*). Je vais chercher une bouteille.

LE PROVISOIRE (*désemparé*). Le caleçon, le gérondif... J’ai oublié où je me trouve... J’avais une envie irrépressible de homard avec du vin blanc frais.

LE COQUIN. Un Muscadet serait pertinent.

LE PROVISOIRE. Ou une marmite de moules tièdes. Le homard appétissant me dégoûte. Plutôt envie de rentrer à la maison.

LE CONFIDENT. Prédisposition rigoureuse.

LE COQUIN. On l’a incrusté, introduit secrètement...

LE PROVISOIRE. N’économisez pas le... whisky. Versez à ras bord, pour lui délier la langue.

*Le Conteur apparaît, étourdi, agité. Il apporte deux bouteilles avec un sachet.*

LE CONTEUR. Vous avez tenu un breefing ? Vous composez un panégyrique en l’honneur de mon amabilité ?

LE CONFIDENT (*indigné*). De tes sottises ?

LE CONTEUR. Mais je vous ai isolés. Pour laisser s’évacuer la vapeur. Conformément aux méthodes japonaises. (*Au Provisoire.)* Comment ça allait, chef adoré ? (*La veste du* *Provisoire est fermée à trois boutons.)* Toujours. (*Il touche le bouton du milieu.*) Parfois. (*Il touche le bouton du haut.)* Jamais. (*Il indique le bouton du bas et le défait.)* En permanence.

*Maussade, l’Albinos se dirige vers le Conteur.*

L’ALBINOS. Comment tu peux oser, scélérat...

*Le coup est net, imperceptible. L’Albinos vole et s’étale près de la porte. Avec le Provisoire les « délégués » se mettent en position de défense.*

LE CONTEUR (*apathique*). En gros ça va. La chemise est blanchie, les pantalons repassés, les chaussures brillent. La chemise serre légèrement.

L’ALBINOS (*allongé près de la porte*). On a vérifié, elle va juste.

LE CONTEUR. Le commerçant avait ce qui fallait : une femme, des enfants, une amoureuse peu exigeante, une maison avec un jardin, une situation matérielle stable, une joyeuse humeur.

LE COQUIN. Situation enviable.

LE PROVISOIRE. Les jardinets chez nous sont savamment aménagés.

L’ALBINOS. Et l’humeur sereine.

LE CONTEUR (*sans les écouter*). Outre les orchidées, des roses, des glaïeuls, des narcisses ont poussé. Des péripéties, l’erruption de furoncles sur le cou. Une colonie d’abcès.

L’ALBINOS (*depuis la porte*). Pour le commerçant, les invendus, les laissés sur étagère.

LE COQUIN. Avec le furoncle on ne peut pas vendre une bougie.

LE CONTEUR. Le dermatologue, le vénérologue, l’hématologue jouent du même pipeau : dites adieux à vos proches.

LE PROVISOIRE. Prématuré.

LE CONTEUR. Il s’est arrangé pour s’en donner à cœur joie. Pas la peine de faire le radin.

LE PROVISOIRE. Décision valable.

LE CONTEUR. Il est allé dans une boutique s’acheter un lot de chemises. À col étroit. Le vendeur a remarqué : « Prenez du plus large. Sinon vous allez avoir des furoncles ».

LE PROVISOIRE. Et mon col, il est large ou étroit ?

LE CONTEUR. Inspection. Je suis l’inspecteur.

*Il glisse sa main derrière le col de la chemise du Provisoire.*

LE PROVISOIRE (*inquiet*). Alors ?

LE CONTEUR. La main à plat glisse sans savon.

LE PROVISOIRE (*avec espoir*). Impeccable?

LE CONTEUR. Chef adoré, je vais vous appeler tour à tour capitaine ou chef adoré. Pour faire enrager l’ennemi.

L’ALBINOS (*de là où il est allongé*). En ce moment il est quoi : capitaine... ou, comment déjà... chef adoré ?

LE CONTEUR (*enthousiaste*). Les deux ! Ceux de l’arrière-cour font les bouffons. Or, nous, nous sommes avancés, nous voyons la dualité : le chef adoré et le capitaine. (*Sur le ton de la confidence.*) Je suis habilité, j’ai accès à une multitude d’alternatives. Les informations opérationnelles abondent...

LE PROVISOIRE. Très précieuses. Eternellement des clients. Les bases de données font l’objet de fuites.

LE CONTEUR. Je m’en débarrasse résolument. Pression... au bulldozer. Des ressources d’informations inépuisables. Les ordinateurs sont impuissants. Les transferts à droite à gauche, les changes, le blanchiment... Pour la plupart en interne, au secret. Je leur répète comme un perroquet : amputez.

LE CONFIDENT. Qui ça eux ?

LE CONTEUR. Bah, euh... les fournisseurs d’accès.

LE CONFIDENT. Où gîtent ces fournisseurs ?

LE CONTEUR. Dans un abri de béton. Protection antivirus efficace contre les pirates informatiques.

LE CONFIDENT. À qui tu refiles les tuyaux ?

LE CONTEUR. Qui paie. Produit-argent-produit. Minimalisation des risques, prise de décisions stratégiques... Regain de concurrence, détection des événements destructurants...

LE COQUIN. Désormais nous serons frères et sœurs !

LE PROMOTEUR. C’est toi qu’on ravitaille ?

LE CONTEUR. Je répète : chez moi, à profusion. On a à peine digéré une information, ce bidule devient caduc. Tu saisis sur ordinateur, force est de le bloquer. (*Pause.*) On est saturé de désinformation sur les spams. Pour nettoyer on utilise un système de tri.

*Le Conteur verse un verre pour l’Albinos qui est à terre.*

L’ALBINOS (*prenant le verre*). Je crains d’avaler de travers.

LE CONTEUR. Mettre un coussin ?

L’ALBINOS. Ça pourra servir.

LE CONTEUR. Un courant d’air qui dérange ?

L’ALBINOS. Je vais me relever. Avec le cou dans le courant d’air, je vais avoir un torticolis.

LE CONTEUR (*fouillant dans l’armoire*). Un coussin en coton.

L’ALBINOS. À votre convenance.

LE CONTEUR. Un produit écologique.

L’ALBINOS. Je m’en remets à votre goût. (*Il capte le regard des autres.*) Les experts ont chuchoté.

LE CONTEUR. Un coussin en coton.

*Il place un coussin sous le dos de l’Albinos. Qui se met en position assise près de la porte et lance ses répliques assis par terre.*

L’ALBINOS. On peut avoir une modeste crevette ?

LE CONTEUR. Une modeste ? Tellement facile . Une serviette... pour éviter les dégoulinures ?

L’ALBINOS. Je suis aristocratiquement récalcitrant, la serviette vient à pic.

LE CONTEUR (*il porte une crevette à l’Albinos sur une fourchette avec une serviette*). Plus à l’aise?

L’ALBINOS. Aucun reproche, aucune plainte. On déguste en connaisseur. Entretiens édifiants.

LE CONTEUR. Écoute, chef adoré, la thèse de doctorat - le cantique des cantiques ! Un titre éloquent : « Les villages jumelés » ! Des politologues free-lances, des journalistes exaltés. Ce qui est sympa – sa clarté. Les mathématiciens soutiennent leurs thèses. Lis entre les lignes ce qu’ils soutiennent : la vérité mathématique ou un gain discret. Un village qui veut se jumeler... à l’étranger, je vous en prie. Les contradicteurs sont surpris par les conclusions étayées. Grade suprême : docteur ès-analyse. J’éprouve de la fierté ! Je ne suis pas seul. (*Un geste vers les «Délégués».*) Glorifions les succès remarquables de notre chef adoré.

*Il remplit les verres, en apporte un au Provisoire, à l’Albinos, en prend un pour soi.*

*Il boit cul sec, le Provisoire et l’Albinos l’imitent automatiquement.*

Il est talentueux, le misérable assistant qui a pondu cette historiette.

LE CONFIDENT. Je vous incite à vous repentir du péché le plus grave.

LE PROVISOIRE. Commençons par toi.

LE CONFIDENT. Le péché conduit au repentir. On peut commencer par moi. À l’école je brûlais d’envie d’aller au tableau sans avoir appris ma leçon.

LE COQUIN. Déchiffre.

LE CONFIDENT. Celui qui entonne est ménagé en disponibilité.

LE PROVISOIRE. Au suivant.

L’ALBINOS. Si quelqu’un éternue je me fais coccinelle.

LE PROVISOIRE. Justifie.

L’ALBINOS. J’ai souhaité une bonne santé à un boucher, il a été terrassé par un infarctus.

*Le groupe fait un bond pour s’écarter de l’Albinos.*

LE PROVISOIRE. Oui ! On éternuera avec vous. On oubliera le pipe-line. Au suivant ?

LE PROMOTEUR. J’ai la langue collée... Hors de question...

LE PROVISOIRE. Allez, repens-toi.

LE PROMOTEUR. Bref, j’ai initié... une baguette.

LE CONFIDENT. De quoi ? Une baguette ?

LE PROMOTEUR. Pour les orchestres symphoniques.

LE PROVISOIRE. On en manque ?

LE PROMOTEUR. Une construction astucieuse.

LE COQUIN. Tu l’as fait breveter ?

*Le Promoteur écarte les bras dans un geste d’impuissance.*

LE PROVISOIRE. Homme d’affaire avisé, il a laissé tomber le truc. La concurrence est rude.

LE COQUIN. Notamment pour les baguettes.

LE PROMOTEUR. Elle est programmée et pourvue d’un mini-moteur. La partition, les accords, les passages.

*Pause.*

*Ils réfléchissent à ce qu’ils viennent d’entendre.*

LE COQUIN. Incroyable, cette invention ! De l’ordre de celles de Galilée ou d’Einstein. Les maestros ont des ailes qui leur ont poussé.

LE PROVISOIRE. Les auteurs de l’invention ?

LE PROMOTEUR. Solitaire.

LE PROVISOIRE. Bof... dans la solitude, c’est ennuyeux. Il faut des consultants, des conseillers...

LE COQUIN. Il ne serait pas inutile de garantir les droits d’auteur. Envoie d’urgence une demande au bureau de propriété intellectuelle, division « art musical ».

LE PROMOTEUR. On fixera la baguette à l’index.

LE CONFIDENT. Et si le musicien s’emporte...

LE PROMOTEUR. La baguette fracture le doigt.

LE COQUIN. Ça craque ?

LE PROMOTEUR. Une fausse note grossière sera suivie d’un craquement. Une moquerie insignifiante, inaudible pour le consommateur, la symphonie se déroule dans la discrétion. Les phalanges cicatrisent vite et pour le concert suivant le maestro montera sur l’estrade pleinement alerte.

L’ALBINOS. Matinée divine, incomparable.

LE PROMOTEUR. L’heure du lunch.

L’ALBINOS. Peu de cholestérol, des vitamines A, B, C, D et, à l’occasion, E.

LE PROMOTEUR. La corvée se termine. Les Européens ont l’œil sur leur montre.

LE CONFIDENT. Les appels se font plus fréquents. Le patron regarde par en-dessous. En fin de l’après-midi, on note une agitation générale.

LE PROVISOIRE (*au Conteur*). Écoute, assimile les mondanités.

LE PROMOTEUR. Avec la diplomatie.

LE CONTEUR. Les diplomates complotent avec le climat : tantôt + 0, tantôt – 0.

LE COQUIN (*des phrases tirées d’un manuel de conversation*). Un temps horrible. La neige est collante et les fils électriques recouverts de glace. Qu’est-ce que vous aimeriez zieuter chez nous?

LE PROVISOIRE. La voiture dans un parking souterrain. Les anti-voitures prennent les transports en commun.

L’ALBINOS. Ils vont faire du sport en club ou à la piscine.

LE CONFIDENT. Le chien domestique est intelligent. Suffisamment agressif pour défendre son maître.

LE COQUIN. Des randonnées pédestres. Pieds nus dans les chaussures. Une douche chaude soulage de la fatigue.

LE PROMOTEUR. Pas d’embrassades dès le matin, elle fait cadeau d’un baiser enivrant. Il lui rend la monnaie de sa pièce.

LE COQUIN. L’épousette prête.

LE PROMOTEUR. L’époux rembourse.

L’ALBINOS. Le flirt prend une tournure irréversible...

LE PROVISOIRE. Existence équilibrée.

*Le Coquin prend la télécommande.*

LE COQUIN. Désinvolture, grâce émancipée. Une bouche accueillante et pulpeuse.

LE CONTEUR. Elle nous découvre en elle un mystère insoupçonnable pour elle-même.

LE PROVISOIRE. Une discordance de talons : un gros et une petitesse.

LE PROMOTEUR. Elle s’est trompée en les mettant.

LE PROVISOIRE. Ce qui est singulier chez les demoiselles. Une pointe supplémentaire de séduction.

L’ALBINOS. Cette discordance suggère le pluralisme.

LE COQUIN. La mesquinerie. On voudrait de l’imprévu, des surprises.

LE PROVISOIRE. Vous ne faites que critiquer. Commentez en style galant, courtois.

L’ALBINOS. Une gonzesse banale.

LE COQUIN. Pas dénuée d’originalité. Sur les tournages, les banales on les vire.

L’ALBINOS. La courbure des hanches est accentuée.

LE COQUIN. La courbure abasourdit, elle inspire confiance.

L’ALBINOS. Les sourcils ne sont pas soignés.

LE COQUIN. Un négligé fait exprès accentue le signe de l’étalon. Le sourcil est considéré comme un détail dominant.

LE CONFIDENT. La négligence dans les vêtements témoigne de prétentions.

LE CONTEUR. Elle fait des siennes ! Ah, quelle impudique !

LE COQUIN. Eh, Méphistophélès, tu vas te taire ?

LE CONFIDENT. Ma fille avait raison...

L’ALBINOS. Il déstabilise. Qui compensera la perte morale ?

LE COQUIN. Tu as une voix intérieure ? Arrange-toi avec elle.

LE PROVISOIRE. Le clair de Femme se propage à l’univers. La beauté féminine suscite la timidité, la béatitude. Simplement la beauté. Un miracle de femme. (*Pause.*) Un aparté lyrique.

L’ALBINOS (*regardant l’écran, se relève sur ses pieds et se rassied par terre*). Potentiel prometteur ! Stature souple.

LE PROVISOIRE. Elle déambule. Son vêtement transparent souligne la silhouette svelte. Espiègleries énigmatiques.

LE CONFIDENT. La déambulation lui va à merveille.

LE PROVISOIRE. Elle défile. En négligé !

L’ALBINOS. L’autre fois il était violet.

LE PROVISOIRE. Elle se dévoile selon une logique : le jean, le collant, la culotte, la ceinture de chasteté ultramoderne. Bravissimo !

LE CONTEUR. A quoi bon il vous faut ça ?

LE CONFIDENT. Se donner au souffle ! Il envoûte. Elle fait sa délicate. Nous prenons de travers ses manœuvres. Elle s’interroge sur les provisions pour le dîner.

LE PROVISOIRE. Elle dîne ?

LE CONFIDENT. Elle se régale d’aneth, de persil, de céleri, d’asperges. Maigre gourmande.

LE PROVISOIRE. La peau recouverte de boutons. Popu, alléchants.

LE COQUIN ( *pousse un cri perçant*). Des jumeaux. De la taille conforme, un gredin plus gros bouffe les voisins. Un bouton insensé. Donnez-moi une loupe, vite.

LE PROMOTEUR. Ils se dissipent. Faible consistance, pâle imitation.

LE PROVISOIRE (*d’un ton doctoral sur le Promoteur).* Ce n’est pas là que le pétrole jaillit, ce n’est pas là que la forêt pousse. Bestiole importune. Pique-assiette.

L’ALBINOS. Pour le pique-assiette, les tripes à la place d’une pâtisserie sont consommables.

LE COQUIN. Transmettez-moi une loupe ! (*Sans attendre la loupe.*) Partir en voyage avec des déloupés pareils. Dégagé, le bouton.

LE CONTEUR (*braque*). Quelle honte, quelle infâmie ! Est-ce séant pour une jeune innocente ?

L’ALBINOS (*se lève de nouveau, s’asseoit par terre, d’un ton sévère*). Où est la honte ? Et où est l’infâmie ?

LE CONTEUR (*à l’écran*). Voilà, le voilà. Son nombril. Il vient avec un bonus !

LE PROVISOIRE. Élégant, artistique.

LE CONFIDENT. Ziouziouka sage comme une image. Il récupère une usine métallurgique au prix d’un deux-pièces exigu.

LE PROVISOIRE. Le nombril, ce n’est rien en comparaison avec la mondialisation de l’économie.

LE COQUIN. Un rhume, de la fièvre. Ici de l’aspirine en veux-tu en voilà.

L’ALBINOS. Il est taillé avec soin.

LE COQUIN (*en se vantant*). Avec le mien vous ne serez pas déçus. Et pourtant on l’a cisaillé dans le hameau de Mikhaïlovsky. Nœud ferroviaire.

LE PROMOTEUR (*au Conteur*). Ta proposition.

LE CONTEUR. Pour qu’elle se mette près de la cheminée, qu’elle soit prise de frilosité. La simulatrice flatte. Le moujik est malotru mais le spectacle est apte à distraire. La mascarade évoque l’illusion.

LE PROVISOIRE (*pressé*). Développe...

LE CONTEUR. La jupe au niveau de la rotule. Pour que les réflexes stupides ne montent pas dans la caboche stupide ! Uniquement sublimes !

LE PROVISOIRE (*une pause*). Proclame mieux qu’un parlementaire agile.

LE CONTEUR. L’imagination enflammée mue en pessimisme ou en dépression.

LE PROVISOIRE. Le feu diffuse la chaleur.

LE CONTEUR. Une mini-jupe est menacée d’échauffement.

LE PROMOTEUR. Installer une cheminée est un art. Nous n’exigeons que du naturel : des bûches, un dépôt.

L’ALBINOS. Je me suis promené à Baker street. Je demandais aux Anglais de m’aider à trouver la maison de Sherlock Holmes. Ils n’en avaient jamais entendu parler. Un gentleman respectable accompagné de sa lady m’interroge sans aucune hésitation : « Vous êtes de sa famille ? »

LE PROVISOIRE. Des clous rouillés au marché aux puces ? On se jette dessus ?

LE CONTEUR. Où est disparue la... comment dire... la crainte de jeune fille ? Et le grand-père ? Il lui aurait mis une claque sur la fesse. Il est parti où, le grand-père ?

LE COQUIN. Les grands-pères désormais ne se font pas rattraper par les petites-filles !

LE CONTEUR. J’ai pris conseil auprès de ma voix intérieure.

LE COQUIN. Qu’est-ce qu’elle a chuchoté ?

LE CONTEUR. D’arrêter immédiatement cette partouze.

LE PROMOTEUR. Pourquoi on t’a loué ?

LE CONTEUR. Je suis responsable de la logistique intime.

LE PROMOTEUR. T’es qui ?

LE CONTEUR. Participant au congrès.

LE PROMOTEUR (*sans s’arrêter*). Tu y participes... Et quelle est la suite des manigances ?

LE CONTEUR. S’abaisser à vos relations intersexuelles ? Je tiens à la stricte éducation puritaine. Je respecte les us de nos pères.

LE PROVISOIRE (*désemparé*). J’en ai ras le bol.

L’ALBINOS (*sombre*). Il insiste qu’il n’a pas brisé le carreau.

LE PROVISOIRE. Qui l’a rétamé ?

LE CONTEUR. Vous devez mortifier votre chair.

LE COQUIN. Tu as des résultats ?

LE CONTEUR. La *femina* suscite le rejet.

*Les Compagnons entourent le Conteur. Il prend une chaise, monte dessus et se met à gesticuler.*

Apaisement ! Tu tombes bien avec ta nature.

*Il reste bêtement les yeux fixés par terre.*

**Acte deux**

*La même chambre d’hôtel.*

*L’Albinos est assis par terre près de la porte.*

LE CONTEUR. Je ne ressens aucune concupiscence envers les modèles frimeurs.

*Dans son dos, les autres échangent des regards pleins de sous-entendus.*

LE PROVISOIRE (*avec compassion*). La vie est un machin hasardeux, une activité dangereuse.

LE CONTEUR. Transparent comme l’air. On laisse tomber son fardeau ! J’ai allégé mon train-train. Jugez, faites des reproches. Je ne m’intéresse plus aux nanas. Pour les heures qui viennent.

LE PROMOTEUR. Et à expiration du délai indiqué ?

LE CONTEUR. Apparaissent des signes d’exténuation... On rêve du spirituel et du charnel...

LE COQUIN. Comme pour Béliberda.

LE PROVISOIRE. Il sort des sentences : inflation, défaut de paiement, ménopause des investissements. Un canari dans une mine de charbon.

LE COQUIN. Il a battu le record de continence : un mois.

LE CONFIDENT. Le Tout-puissant a perdu Onan le berger.

LE PROMOTEUR. Nous reviendrons à Béliberda plus tard. Commençons par son manoir. Une enfilade de pièces immenses. Sa femme s’est terrée dans des recoins, elle criait ohé. (*Il crie.*) Ohé ! Ohé ! Il forniquait, la rattrapait...

LE PROVISOIRE. Il l’a rattrapée au moins à triple reprise ?

LE COQUIN. Sensiblement plus. Un excellent coureur.

LE PROVISOIRE. Pour sa fête, on a envoyé d’innombrables invitations à des personnes morales et physiques. La queue allait jusqu’à la cave. Des camions-remorques transportaient les cadeaux dans le château.

LE COQUIN. Vous êtes pour la propriété foncière privée ?

LE PROVISOIRE. Une attaque verbale ! Trop mangé de bouillie en bas âge ? Cinq, ensuite hibernation.

LE COQUIN. Je pousse des cocoricos, et que le soleil ne se lève pas. Je suis un honnête contribuable. (*Il prend une* *pose artistique.*) Peut-on connaître une jouissance insondable en une seule étreinte ?

LE PROVISOIRE (*pliant les doigts*). Promis-juré.

LE COQUIN. Vous êtes pour la charge de cavalerie ou la guerre de tranchées ?

LE PROVISOIRE. On y est.

LE COQUIN. On est engloutis dans l’entonnoir de l’histoire ?

LE PROVISOIRE. Accepté.

LE COQUIN. Par quoi finissent habituellement les réformes ?

LE PROVISOIRE. Validé.

LE COQUIN. Vous avez fréquenté le club des utilisateurs de scie sauteuse ?

LE PROMOTEUR. O ! Scie sauteuse légendaire, contreplaqué.

L’ALBINOS. Au-delà de l’Oural, on aime les scies sauteuses comme dans le centre de Moscou.

LE PROMOTEUR. Au-delà de l’Oural, se trouvent des gisements de pétrole brut, de gaz naturel...

LE PROVISOIRE. Cinq. Il a excédé les bornes.

LE PROMOTEUR. Je préfère le chameau à une bosse, le dromadaire.

LE COQUIN (*du tac au tac*). Ce qui est plus curieux : à une bosse ou à deux ?

LE PROVISOIRE. La limite est atteinte.

L’ALBINOS (*assis près de la porte).* Je suis impressionné par mes mains. Des mouvements incroyables. (*Il fait des moulinets avec ses mains et ses coudes).* En bas, dans le dos. Hein ? Qu’est-ce que vous en dites ?

*Il fait une démonstration*.

L’ALBINOS (*au Conteur*). Tu courtises ta dulcinée de la main gauche, elle ne se débat pas ?

LE CONTEUR. Je peux le faire des deux mains. Plusieurs disent « ambidextre ».

L’ALBINOS. Des deux, ça ne va pas. Une femme excitée ne saura pas se retenir.

LE COQUIN (*en gémissant*). Une sixième, on peut ?

LE PROVISOIRE (*sèchement*). On est convenu sur cinq.

LE COQUIN. Force-majeure.

LE PROVISOIRE. Renaudeur à perpétuité ! On a dit cinq.

LE COQUIN. J’en appelle à l’avis des anciens.

LE PROVISOIRE. Votons. (*Après avoir chuchoté avec les « Délégués ».*) Six accepté. Avec complément.

LE COQUIN (*avec ardeur*). L’âge de pierre s’est-il terminé faute de pierres ?

*Le Provisoire est plongé dans le silence. Il fait les cent pas, admire les poissons. Si quelqu’un commence à rompre le silence, les autres mettent le doigt sur les lèvres. Certains emplissent leur verre sans bruit.*

LE CONTEUR (*une pause*). L’audit, procédure pénible.

LE PROVISOIRE. On cherche des auditeurs dans un but prémédité. La prospérité de la boutique dépend de l’inspection. Qui est l’auditeur ?

*Ils regardent le Conteur.*

LE CONTEUR (*se chargeant de cette tâche*). Les marionnettistes, en rang.

*Le Promoteur, le Terminologue, le Coquin se mettent en rang.*

*Le Confident se cache derrière le dos du Coquin.*

LE CONTEUR (*au Confident*). Ça ne sert à rien de jouer à cache-cache.

*Le Confident se met « en rang » mais se cache le visage derrière le dos du Coquin.*

LE CONTEUR (*au Promoteur*). Ne perds pas tes frères. Je ne parle pas de ces zéros vides.

LE PROVISOIRE. Peanuts.

LE CONTEUR. Je parle globalement, des grosses assignations... Nous voulons t’éviter une cabale.

LE PROVISOIRE. Tel est notre devoir.

LE CONTEUR. Un pas timide vers nous. Je parle globalement...

*Il se tourne vers le Terminologue. En le regardant dans les yeux, il prend sa respiration mais perd le rythme et passe au Coquin. Il déblatère avec volubilité.*

Chouette, partisan d’un espace sexuel unique. Combien de litres dans un baril ? Tu attends le demain sans peur ni angoisse ? Qui sonnera du cor ? Tu es pour la peine de mort et l’euthanasie ? Nous avons monopolisé la majorité de plaques tournantes ? Le voleur a le bonnet qui brûle. Incubateur d’affaires.

*Stupéfait, le Coquin a perdu le don de la parole.*

*Le Conteur et le Confident se regardent dans le blanc des yeux.*

*Le Conteur, vite, comme s’il s’était souvenu de quelque chose, revient au Terminologue. Mais n’ayant pas prononcé un mot, le Conteur se précipite vers l’aquarium, s’arrête au-dessus des poissons et revient au Confident.*

LE CONTEUR. Comment va Ziouziouka ?

LE CONFIDENT. Astucieux roublard. Fringoff est altruiste. Les deux nihilistes ! L’un d’entre eux articule : « C’est le moment de lancer la planche à billets... »

LE PROVISOIRE. Articulateurs ! Une émission galopante ?

LE CONFIDENT. « ...et de légaliser la prostitution ». Le complice carrément opposé ! On peut le fourrer dans un frigo.

LE PROVISOIRE. Fringoff porte des couvre-chaussures. Initiative immédiatement reprise par les ronds-de-cuir.

LE CONFIDENT. Le dernier cri de la mode des élites.

L’ALBINOS. Le tapis rouge direct depuis l’avion jusqu’au hall d’honneur.

LE CONFIDENT. Ziouziouka lit le texte dans tous les sens ! Une audience chez un boyard important. Il plisse les yeux imperceptiblement et scanne, ligne par ligne, des lettres de doléances. L’autre est incapable de deviner que son vis-à-vis est doué de vue latérale. Il regarde à côté de la table, vers le plafond. Ou par la fenêtre dans le dos du patron. Il induit en erreur. La rentabilité élevée au point extrême de strabisme où pour un citoyen ordinaire les contours s’estompent. Le sort lui a offert l’aubaine de servir dans une société internationale prestigieuse. Un examen médical poussé. Quelles étaient les maladies du papa, de la maman, des frères, sœurs, cousins, cousines, enfants, femmes précédentes. On fait un grand trait en travers. Passeport délivré le vendredi. Le lendemain à l’aéroport. Il tend son passeport. L’agent jette une œillade, presse sur un poussoire d’alarme. Un lieutenant-colonel apparaît. Il l’invite dans son bureau d’un air accueillant et montre la photo. Le nom et le prénom sont ceux de Ziouziouka mais la physionomie, elle est différente.

LE PROVISOIRE. Une veine de pendu !

LE CONFIDENT. Le lieutenant-colonel est aimable : genre, ça peut arriver à chacun. « Vous vous reconnaissez ? Vous vous apprêtiez à traverser la frontière avec un passeport bidon ? » Passeport confisqué, ça sent le droit pénal.

LE PROVISOIRE. L’incarcération, on n’y coupe pas. On a beau être riche comme Crésus.

LE CONFIDENT. Correspondance avec le département consulaire. Le faux passeport a été saisi, suivi du rappel de la saisie. On a collé une mauvaise photo. C’était une chance de perdue. Soudain, une sinécure, une pyramide bancaire. Fortuné grâce à son savoir-vivre. Il était avec une délégation en Inde. Les consultations ont été menées à bonne fin. L’heure des adieux. Le dirigeant indien distrait ses hôtes. Couleur locale, évidemment. Ziouziouka n’a pas pigé, évidemment. La délégation indienne est morte de rire, la nôtre attend la traduction. Il se rappelle une blague vétuste, la raconte avec verve. Les deux délégations rigolent, elles se sont quittées satisfaites. Excusez-moi si j’ai été éloquent. Un élan de fougue.

LE CONTEUR. Je vous ai demandé de faire bref, vous me composez une ballade. En quoi consiste le credo de Ziouziouka et de Fringoff ?

LE CONFIDENT. Leur credo - souscrire des crédits. Des crédits pour des projets irréalisables. Et de ne pas rembourser.

LE PROVISOIRE. Pourquoi en prendre ?

LE CONFIDENT. Pour rafler.

LE PROVISOIRE (*au Conteur*). Un sac ? À quoi ça sert ? (*Il* *ouvre le sac, regarde à l’intérieur, tâte avec ses doigts.*)

LE CONTEUR. Un sac de petits pois, comme de tradition. À mettre au coin les croquemitaines. Je l’apporte à l’accoutumée.

LE PROMOTEUR. Vous vous rappelez la jeune chanteuse sex-symbole ? À l’essai, la demoiselle, pas d’alcool, ne fume pas.

LE PROVISOIRE (*d’un ton édifiant*). Ça me fait chaud au cœur qu’elle se soit préservée dans la virginité. La Patrie souffre de pénurie.

LE CONFIDENT. La femme de Fringoff, maître ès-sciences appliquées et parallèlement professeur de culturologie, a dévoilé à celle de Ziouziouka les détails de sa vie avec son Fringoff. En s’approchant de la couche conjugale, il a une crise. La peau devient bleue, la nausée. Ils ont consulté des sexothérapeutes, des neurologues et des pneumologues célèbres.

LE PROMOTEUR. Les pneumologues font crever. Ils recommandent de respirer superficiellement, en diagonale. (*Il retient sa respiration.*) Leurs contradicteurs disent l’inverse : respirez profondément pour que les côtes éclatent aux jointures.

LE CONFIDENT. L’épopée de Fringoff fait dresser les cheveux sur la tête. Le plancher s’effondre au moment où il désire son amoureuse.

LE PROVISOIRE. Mésaventures néfastes. Il n’y en avait jamais eu et voilà que ça recommence.

LE CONFIDENT. Ils cherchent l’explication. Les Fringoff ont passé leur lune de miel en croisière, les moments de volupté ont coïncidé avec des abîmes effrayants. Le réflexe s’est enraciné, il ne marche pas dans le berceau natal. Sa femme devenait folle. Elle a transposé le réflexe aquis sur mer en un réflexe aérien. Elle a choisi un itinéraire plein de turbulences entre Bangkok et Sydney avec des secousses redoutables. L’équipage et les passagers pris de panique. Le pilote qui tombe dans le coma, son remplaçant qui respire de l’ammoniaque, les hôtesses complètement rondes, le pilote automatique branché. Par le hublot on voit les esprits malins, le ciel sillonné d’éclairs, les enfants qui poussent des cris, les chiens qui hurlent, le jugement dernier. Seule Fringoff dans de vaines souffrances. Elle a connu la lévitation.

LE PROMOTEUR ET LE COQUIN (*feignant l’effroi*). On s’en remet, de cette maladie ? (*Au Confident, en colère*). Porteur de bacilles... Tu as apporté dans notre club stérile une infection excentrique !

*Le Promoteur, le Terminologue et le Coquin sortent de la chambre en courant.*

LE CONFIDENT. Madame Fringoff a mené une expérience.

LE PROVISOIRE. Les dames savantes sont sujettes au virus de l’expérimentation. Elles vont jusqu’au bout.

LE CONFIDENT. Le réflexe maritime l’a prise au lasso. Un succès infaillible en mer du Nord, en période de tempête. Elle a porté son intérêt aux fosses océaniques. Elle a affrêté un navire de guerre.

*Ceux qui étaient sortis reviennent.*

Exemplaire unique. Elle idéalise son mari. Elle l’estime comme un fidèle chevalier. Son défaut : ses cravates. Sa femme l’accompagne pour lui faire les nœuds. Cravate de soie, avec doublure. Nœud plus bombé.

LE PROVISOIRE. Elle le présente sous un éclairage avantageux. Elle a obtenu qu’il soit élu académicien en cybernétique.

L’ALBINOS. Alchimie et sciences mythologiques... Le principe du domino. Un titre, ça ne suffit pas, ça démange de devenir multi-académicien. Son camarade Duplo traite des mécanismes éthiques. Naguère il s’acharnait contre la société de consommation.

LE PROVISOIRE. Duplo envisage de prendre en compte les vivants, de leur fournir une propriété de base. À partir de rien, à nos frais.

LE PROMOTEUR. Duplo est spécialiste des techniques de manipulation? Un mystificateur ordinaire. Les sites sont remplis d’anecdotes à dormir debout. Duplo a un copain, Tsoutsik. Il accumule les ennuis : les fleurs qui sèchent, un suppléant qui est assassiné.

LE PROVISOIRE. Elles ont séché où ?

L’ALBINOS. À la maison, au bureau. Tsoutsik est séduisant. Son subordonné revient de déplacement, il lui sort : « Tu évites le contact direct ? », il pose le téléphone. Le voyageur se glisse dans le cabinet du boss, une bouteille d’un litre à la main, mais la plupart s’ingénient à précéder ce rappel.

ils s’arrachent encore plus le ventre parce qu’ils voient une bouteille d’un litre glisser vers le patron. Mais la plupart jusqu’au rappel.

LE PROMOTEUR. On a dressé Tsoutsik au poste de gestionnaire. Dans son groupe il y avait l’étudiant Béliberda. Qui a réussi à monter jusqu’en quatrième année quand la faculté fut prise de panique : Béliberda n’avait subi aucun examen, il n’avait aucun dossier. Duplo et Tsoutsik l’avaient rencontré à un symposium de terminologie. (*Regards du côté du Terminologue.*)Dans le domaine de la fiabilité des systèmes complexes. Il avait conclu par une proclamation : « Exprimer quelque chose de compréhensible à l’aide de termes uniformément compris est si difficile qu’il faut qu’un espace incommensurable existe pour les conseils raisonablement payés visant à améliorer cela ».

*Silence de mort. La scène est muette.*

LE PROVISOIRE (*désemparé*). Reproduis un peu...

LE PROMOTEUR. « Exprimer quelque chose de compréhensible à l’aide de termes uniformément compris... »

LE PROVISOIRE. « Exprimer... à l’aide... » Impressionnant.

LE PROMOTEUR. La salle applaudissait debout.

LE CONFIDENT. Tsoutsik a un penchant pour les tests : « Diriez-vous « non » à n’importe qui ? » Nul ne dirait « non » à ses supérieurs.

LE PROVISOIRE. Béliberda était promis à des fonctions honorifiques.

LE CONFIDENT. Les chevilles qui enflent, les doigts de pied en éventail...

LE PROVISOIRE. En plein tourbillon de démocratie, il a déclaré l’ignorance de la province perdue. La langue trop longue. Il a échoué. Il est entré dans une grosse association et lave les soucoupes dans les toilettes des dames, en face de son bureau.

L’ALBINOS. Il boit son café dans la soucoupe ?

LE PROVISOIRE. Au début elles poussaient des cris d’orfraie mais en apprenant qui il était...

LE CONFIDENT. Le petit chou, qui détient des actions...

LE PROVISOIRE. ...elles vociféraient d’impatience. Dès qu’il apparaissait, les filles de l’étage se ruaient dans les cabines. Un chic particulier. Elles lui imposaient des services.

L’ALBINOS. Une soucoupe minuscule. Laver, avec le débit d’eau voulu. Surtout de l’eau chaude.

LE CONFIDENT. C’est Béliberda ! Il extrairait n’importe quel liquide de la terre. Je lave une assiette creuse. On met du savon, on frotte avec la brosse, l’assiette est propre. Les divergences s’évanouissent... quelqu’un a été attrapé, mené en bateau.

LE COQUIN. Il a introduit un cérémonial : on se prosterne dans son bureau. Le directeur du département ne s’est pas prosterné. Réprimande.

LE PROVISOIRE. Les coquettes s’entêtaient sans vergogne. Avec une mine hypocrite, elles sortent de leurs cabines en redressant timidement l’ourlet de leurs jupes. Elles suggèrent : « Monsieur Béliberda, permettez-moi de rincer votre soucoupe. Un délice émouvant ». Le visage des précieuses se couvrait du rouge d’une fausse gêne.

LE COQUIN. Rougir, à notre époque ? Auparavent c’était rare mais aujourd’hui !

LE PROMOTEUR. Dans les temps anciens, on rougissait jusqu’à la racine des cheveux.

LE COQUIN. La peau blanche se couvre de taches cramoisies... Le summum de l’érotisme ! Le manuel du permis de conduire le dit : « si vous vous êtes querellé avec votre femme, ne prenez le volant ». Mais les électeurs le font.

LE CONFIDENT. Dès qu’on dit un mensonge, les paroles trompeuses deviennent rouges.

LE PROMOTEUR. Ce pigment a déserté l’organisme.

LE PROVISOIRE. « Mentir » a été mis aux archives. Les gens qui aiment discuter préfèrent « ruser ». On ne dispute pas les menteurs. « Vous mentez, fieffé abruti », on marmonne plutôt : « Vous rusez, mon petit père ». C’est ce qu’on appelle le « politiquement correct ».

LE PROMOTEUR. Les gracieuses mignonnes se surpassaient : « Je lave soigneusement. Je suis zélée sous multiples aspects ». Qualités : minutie, communicabilité, dévouement...

L’ALBINOS. ...absence de mauvaises habitudes, sens de l’esthétique ! Refus frontal, sans détour. Ça déclencherait un signal pour les autres figurantes.

LE COQUIN. Le sexe au travail, une mauvaise habitude ? Des contre-indications en vigueur. Vous savez lancer les fléchettes avec adresse ?

LE PROVISOIRE. Les Tsoutsik et les Béliberda louent une absurdité évidente. Ils jacassent à l’unisson : cette absurdité est plus qu’à propos. Ils préparent un sujet médiocre : jour de marché un sou sale ne vaut rien, ils font leur pub à merveille. Les doutes perturbent : comment tu as pu vivoter jusqu’alors sans cette éponge, et à présent tu ne peux plus faire un pas sans.

LE COQUIN. La sieste de Duplo dans la salle de repos. Une meule de foin, un tas de paille. Un contrat avec un fermier. Il s’étend en survêtement.

LE PROVISOIRE. Seul ?

LE COQUIN (*une pause*). C’est un ermite, un ascète. Serait-il avec son garde du corps ?

LE PROVISOIRE. Le truc classique. L’atmosphère devient tendue, il se lève : « Je suis convoqué d’urgence par le gouvernement. Continuez sans moi. » Il se répand en chiffres faramineux, en monnaie inhabituelle. Est-il nécessaire d’en faire autant ? L’auditoire perd la boule : « Quel bousillage surprenant a réalisé l’appareil en calculant les fonds ! ».

LE PROMOTEUR. Dans les réunions du conseil d’administration, il interrompt brillamment l’orateur.

L’ALBINOS. L’orateur : « Ma présentation sera brève ». Duplo persifle : « On verra ». L’orateur : « Malheureusement, mon responsable direct est en déplacement ». Duplo répond : « Quand le chat dort les souris dansent ». Pour conclure il jette l’air de rien : « Votre texte est un brouillon. Ça paraît acceptable, mais la synthèse n’est pas faite ». Fin de citation. En s’adressant à l’auditoire : « Y a-t-il des remarques sur le déroulement ? » Silence dans la salle. Une heure après, ordre est notifié de libérer.

LE PROMOTEUR. Les visas du directeur de département...

L’ALBINOS. ...le chef des ressources humaines... du directeur, et la camarilla. Dans la situation au quotidien on court à fond. Dans les circonstances exceptionnelles pour une heure. Le pauvre a les téléphones, le fax, les messages électroniques bloqués. Ils arrivaient en masse avant le conseil.

LE PROVISOIRE. La tactique légale du licenciement. Susciter une intervention puis stigmatiser.

L’ALBINOS. Mais avec adresse. En notant bon gré mal gré les côtés positifs. Or, les côtés positifs aggravent le fait que finalement il n’est propre à rien.

LE PROVISOIRE. La deuxième technique : traiter de haut, priver de missions. Le gars débrouillard, il demande sa démission. Duplo, il a des pistes de dégagement en réserve.

L’ALBINOS. Béliberda a poussé à bout sa méthode de frapper à toutes les portes. On discute d’une ordonnance concernant une cohue de rivaux. Comme d’habitude, le vacarme, les démêlés. Enfin, le texte est validé. Les signataires sont coincés. Pas seulement Béliberda. Par un travail de sape il introduit des amendements qui éliminent la substance originale. Le texte dit l’inverse.

LE PROMOTEUR. Les artifices réglementaires gâchent le document. Les objections émises sur les résolutions sont expédiées pendant six mois, et quand précisément ? À partir de la date d’expédition à la poste de l’État contestataire...

L’ALBINOS. ...ou à partir de la date d’enregistrement de la lettre à la poste de l’État dans lequel est situé le secrétariat... Il y a de quoi éreinter un juriste méticuleux.

LE PROVISOIRE. Les juristes sont habitués. Leur tranche de pain beurré. Les honneurs et une rente à vie.

LE CONFIDENT. Ziouziouka a de sérieux antagonistes parmi ses copains. Ils prennent rendez-vous chez l’arbitre autoritaire.

LE PROVISOIRE. Il a dénigré la vitesse, des broutilles. Aucun monarque, pour rien au monde, ne saura calculer. Ni pour un char, ni pour un vélo, ni pour une torpille. Et il règne en souverain.

LE COQUIN. J’entrouvre un rideau. La fille la plus prodigieuse ne donne que ce qu’elle a.

LE PROVISOIRE. Quel rapport avec le budget ?

LE COQUIN. On ne peut pas demander la lune !

L’ALBINOS. Fringoff s’asseoit sur une jambe et se redresse avec souplesse. Qui va s’éclater ?

*Il font des exercices en lançant devant une jambe à angle droit et en retombant sur leur partie molle.*

Vous sentez le jeu des muscles ? Et le grand écart ? (*Il essaie de le faire.)*

LE PROMOTEUR. Une vilaine aventure arrivée à Tsoutsik aux Canaries. Débarqué avec un adjoint. L’hôtel avait une suite de luxe comprenant plusieurs chambres, ils s’y sont installés. Tsoutsik ronflait très fort. Ce qui réveille son aide la nuit, il pense que le patron se porte mal. Il l’effleure délicatement. « Vous vous sentez mal » ? Réponse : « Ne m’agace pas, ça va très bien ».

LE PROVISOIRE. Réponse laconique.

LE PROMOTEUR. L’adjoint s’est excusé. De nouveau un monstrueux ronflement qui ébranle les murs. Il s’est permis, encore. Tsoutsik a sifflé, féroce : « Dégage, fous le camp, je me porte comme un charme ». L’adjoint est resté bouche bée, les genoux tremblants.

LE PROVISOIRE. Les genoux tremblants ?

LE PROMOTEUR. La phrase « je me porte comme un charme », c’est lui, de pied en cap ! Qui dirait « TRÈS bien » ? Quelques individus pas comme les autres ! Mais là, « comme un charme » !

L’ALBINOS. En dormant il se classe parmi ces individus pas comme les autres ?!

LE PROMOTEUR. Exactement ! Le tsoutsikisme officialisé grâce à son ronflement !

LE PROVISOIRE. Quelle gaffe ! (*Préoccupé.)* Qui ronfle ici ?

*Tous se regardent les uns les autres.*

L’ALBINOS. Soit Ziouziouka, soit Tsoutsik. La fontanelle ne s’est pas refermée. Normal pour eux.

LE CONFIDENT. La première d’un film à sensation. Duplo appelle Tsoutsik. Vous imaginez ? Tsoutsik a refusé de l’écouter.

LE PROMOTEUR. Comment a-t-il osé ?

LE CONFIDENT. Pour une obscure raison : une assemblée des actionnaires.

LE PROVISOIRE. Il aurait pu reporter pour les copains.

LE PROMOTEUR. Deux hommes qui se dirigent vers un cinéma... Ils prévoyaient une barque.

LE PROVISOIRE. Duplo et Tsoutsik dans un bateau ! Ils s’éloignent de la rive, ils plongent à peine les rames dans l’eau, la barque glisse doucement sur la surface.

LE CONFIDENT. Béliberda a acheté des vases communiquants. Un boycott a été déclaré, ils regimbent. Un scientifique renommé, lauréat de prix, a confirmé le phénomène Béliberda. «Vous croyez que les lois sont imprescriptibles ? Les vases vont persister à s’entendre réciproquement ? » demande le physicien belliqueux. « Vous n’admettez pas qu’ils en ont assez de s’encanailler depuis la création, et gratuitement, en plus ? »

LE PROMOTEUR. Il est assis au bord de la mer à attendre des concepts.

LE COQUIN. Une mer à proximité ?

LE PROVISOIRE. Mer froide. Pas pour se baigner. L’atlas géographique sur internet.

LE PROMOTEUR. Un ouragan s’est abattu. Les concepts se sont écroulés, sauf un : sauver sa carcasse.

*Le Promoteur se met à quatre pattes et pousse un gémissement sauvage.*

LE PROVISOIRE. Qu’est-ce qui t’arrive ?

LE PROMOTEUR. Le vent qui gémit.

*Le Promoteur gémit et imite les rafales de vent.*

*Le Terminologue se met à quatre pattes à côté et pleurniche.*

*Ils se lèvent tous les deux.*

LE PROMOTEUR. Il a aquis pour rien la moitié de la taïga, il n’a pas eu froid aux yeux, il a transféré à l’étranger des milliards, sans sourciller. Les éléments déchaînés ont épouvanté, ont rabaissé sa morgue. Il rampe jusqu’à l’hôtel. Soutenant l’assaut d’un vent à décorner les taureaux, l’averse et la grêle. Il a sacrifié un euro dans une église de village.

L’ALBINOS. Des mutations s’annoncent ? Un étranger qui débarque plein d’ambitions...

LE PROVISOIRE. Début de schizophrénie.

LE PROMOTEUR. Présentement c’est formidable. Nous sommes à la recherche d’une idée. Il va surgir, bousculer le statu quo. Une cavalcade enfiévrée à l’auberge espagnole.

LE PROVISOIRE. On le fera dégringoler l’escalier avec sa cavalcade. On jettera des grenades assourdissantes. Il existe notre perspective et la mauvaise. On élimine nos ennemis, ce sera le bonheur.

*Les «Délégués» se tiennent près de la fenêtre et de l’aquarium.*

*Sur l’avant-scène le Provisoire et le Conteur.*

LE PROVISOIRE. Avec Chronos sur un pied d’égalité ? On redoutait de louper l’avion...

LE CONTEUR (*nonchalant*). Des bagatelles, le vol a été retardé.

LE PROVISOIRE. Comment vous trouvez la délégation ?

LE CONTEUR. Désespéremment compétente.

LE PROVISOIRE. La mentalité au-dessus d’une louange méritée. Modestes, superbes.

LE CONTEUR. Immensurablement modestes.

LE PROVISOIRE. La méthodologie de la recherche scientifique.

LE CONTEUR. En filigranne.

LE PROVISOIRE. Un filigranne inédit. En manière de vivre, de ressentir. Les émotions de l’orgueil, l’arrogance.

LE CONTEUR. Les sentiments, les émotions… une clause particulière.

LE PROVISOIRE. Débarquer avec eux pour visiter les continents, éclairer les ethnies. Je me suis amouraché du menu, de l’ordre du jour. Je parle du congrès ! Super, bravo ! Je l’ai lu, ça m’a fichu le frisson. Une plume de maître. Les paragraphes sont mâchés et remâchés. Ça et là des sermons envers ceux qui ne sont pas assez attentifs aux amphibiens. Je me sens impliqué dans la grande cause. « Ce surhomme, ce colosse ! » Ça pousse à la folie des grandeurs, et soyons francs, j’ai les belles cartes dans mon jeu. J’ai été intronisé dans la caste des intouchables.

*À voix basse, pour le Conteur.*

|  |  |
| --- | --- |
| L’hiver ! Le paysan, triomphant,Refait les parcours sur son traîneau ;Son cheval, la neige sentant,Force quelque part son trot ;Arrachant les rênes épaisses,Vole l’audacieuse charette ;Le cocher sur son siègeSerre sa pelisse d’une ceinture rouge.Voici un garçon de cour,Il place son chien dans le traîneau,Se transformant en cheval ;Le galopin s’est gelé le doigt :Douleur et rire,Tandis que sa mère le gronde depuis la fenêtre... | Зима!.. Крестьянин, торжествуя,На дровнях обновляет путь;Его лошадка, снег почуя,Плетётся рысью как-нибудь;Бразды пушистые взрывая,Летит кибика удалая;Ямщик сидит на облучкеВ тулупе, в красном кушаке.Вот бегает дворовый мальчик,В салазки *жучку* посадив,Себя в коня преобразив;Шалун уж заморозил пальчик:Ему и больно и смешно,А мать грозит ему в окно...(Alexandre Pouchkine) |

Ont-ils un avenir ?

LE CONTEUR. Un avenir... qui le prédira ?

LE PROVISOIRE. Des tendances à court terme...

LE CONTEUR (*sèchement*). Le nombre de cadavres ?

LE PROVISOIRE. Oui. Les chiffres correspondent-ils ?

LE CONTEUR. C’était un et demi.

LE PROVISOIRE. Le problème de la demie n’est pas résolu ?

*Silence.*

Les autres restent en piste ?

*Silence.*

LE CONTEUR. J’étais à la réception. Votre facture pèse neuf cents euros de plus. L’excédent est pour qui ?

LE PROVISOIRE. Vous le maître de cérémonie.

LE CONTEUR. Un justificatif ne me serait pas superflu.

LE PROVISOIRE. Adieu la fantaisie ?

LE CONTEUR (*prudemment*). Celui qui est coupable d’excès...

LE PROVISOIRE. Qu’est-ce qu’il bave, le réceptionniste ?

LE CONTEUR. Évasif : « services privés ».

LE PROVISOIRE. Il tient à la réputation de l’hôtel.

LE CONTEUR (*une brève hésitation*). Que signifie « privés » ?

LE PROVISOIRE. J’étais immobilisé par les rhumatismes. Des séances de massage.

LE CONTEUR (*exagérément préoccupé*). À trois cents euros ?

LE PROVISOIRE. Tu fais des économies pour le chef adoré ?

LE CONTEUR. Pour un fric pareil j’aurais fait l’appoint en interprétant la danse du ventre.

LE PROVISOIRE. Mes rhumatismes ne vous tracassent pas ?

LE CONTEUR. Ça me tracasse énormément !

LE PROVISOIRE. Je perçois de l’ironie.

LE CONTEUR. J’aurais fait un massage sévère... pour cent euros.

LE PROVISOIRE. Ça dépend de la durée... de la surface...

LE CONTEUR. Le massage et le reste ont heureusement abouti ?

LE PROVISOIRE. Les fluides spa-relaxation.

LE CONTEUR. Des poils blancs dans la barbe... Que dit la missive ?

LE PROVISOIRE. L’argent a été dépensé pour un dîner officiel.

LE CONTEUR. Un masseur ou une professionnelle ?

LE PROVISOIRE (*d’un ton amer*). La familiarité inconvenante...

LE CONTEUR. Inscrire les invités à dîner ?

LE PROVISOIRE. Compagnon distingué, sans tact dans ses questions.

LE CONTEUR. Je retire ma question. (*Enjoleur.)* Est-ce que ça se limitait aux rhumatismes ?

LE PROVISOIRE (*désolé*). Bah, tu as pénétré... dans la brousse. Retire immédiatement.

LE CONTEUR. Je retire.

LE PROVISOIRE. Un professionnel... une professionnelle... On est tous quasi-professionnels...

LE CONTEUR (*rêveur*). Chapeauter le secteur du massage ? Pour remplir les caisses du trésor public. Une voiture sophistiquée ?

LE PROVISOIRE. Tape-à-l’œil ! Un aménagement intérieur spectaculaire ! Tapis de velours. Nettoyage des phares, une accélération violente, freins laser automatiques, blindée en usine... Un moteur du tonnerre, une fusée en rase-mottes.

*Un bref silence.*

(*Il regarde sa montre.)* Une épouse séduisante. Des contrariétés ?

LE CONTEUR. Pas plus qu’avec une autre.

LE PROVISOIRE. Il com-men-ce à fai-re som-bre. Vous allez... Rassurez.

LE CONTEUR (*froidement*). Rassurer à propos de quoi ?

LE PROVISOIRE. Vous étiez sous le choc, vous êtes allé trop loin... Un délégué a téléphoné dans les instances.

LE CONTEUR. Qui ça ? Qui vous a informé ?

LE PROVISOIRE. On m’a posé des questions... Le problème est résolu. Celui qui suivait hier votre femme, il est près du peuplier. Une voiture va l’emmener d’une minute à l’autre. Un raté inattendu.

*Le Conteur ne l’écoute plus, compose fièvreusement un numéro sur son téléphone portable. Il regarde sa montre.*

LE CONTEUR. Ksénia, salut, quoi de neuf ?

SA FEMME. T’es où, là ?

LE CONTEUR. Dans un coin accueillant en Europe. Quelque chose ne va pas ?

SA FEMME. Un zonard ne m’a pas lâché d’une semelle.

LE CONTEUR. C’est désagréable mais rien de grave.

SA FEMME (*en sanglotant*). Une diseuse de bonne aventure qui m’a prédit les catastrophes.

LE CONTEUR. Tu as appelé qui ?

SA FEMME. Sergueï. Il est prévenu.

LE CONTEUR. Tu es dans notre chambre?

SA FEMME. Dans la cuisine.

LE CONTEUR. Tu vois le peuplier ?

SA FEMME. Le mouchard d’hier se cache derrière.

LE CONTEUR. Tu aurais dû aller chercher Kirill à l’école.

SA FEMME. Soit, j’y vais.

LE CONTEUR. Qu’est-ce que tu vois?

SA FEMME. Une bagnole, ils ont dégagé lentement...

LE CONTEUR. Je reviens dès que possible.

SA FEMME. Je suis indisposée. (*Visiblement en train de lire une notice d’utilisation.*) Altération du goût, épuisement, engourdissement, sensation de sécheresse dans la bouche, somnolence...

LE CONTEUR. Blagues à part. Tu vas rendre l’âme.

SA FEMME. Les cellules sanguines qui se détruisent.

LE CONTEUR. Tu en as d’autres ?

SA FEMME. Arrête de faire l’idiot. Des globules rouges, des plaquettes, des leucocytes, des lymphocytes, ces –cytes sont en excédent.

LE CONTEUR. Quel désastre. On s’est quittés hier, les taux ont grimpé.

SA FEMME. Le plus effroyable - le dérèglement du système immunitaire.

LE CONTEUR. Tes ragnagnas sont en avance ?

SA FEMME (*en explosant*). Arrête tes chimères.

LE CONTEUR. Des chimères ? La prose routinière.

SA FEMME. Fais attention à tes propres chimères. Je suis stressée. Des suées, des pleurs, les cheveux qui se décolorent, je me désintéresse de la vie politique...

LE CONTEUR. Restez à la maison après l’école.

SA FEMME. Le stress va diminuer?

LE CONTEUR. Sûrement.

SA FEMME. J’ai attrapé ça où ? Il n’y a que toi que je fréquente. A partir de notre mariage...

LE CONTEUR. Véritable amie ! Je contrôle la situation. Je t’appellerai ce soir.

SA FEMME (*avec fermeté*). Mon Andreï chéri, je m’inquiète pour toi. Je t’attends, ne fais pas d’imprudence. Je t’embrasse. Cet argent maudit, on s’en fiche.

*Le Conteur éteint son téléphone.*

LE PROVISOIRE (*à haute voix*). Et alors ? Le chef adoré est un ravissement ! (*Tous regardent éberlués le Provisoire.*) Je perçois une arrière-pensée linguistique et sociologique. Une nostalgie du pouvoir autoritaire. Bienvenue au néologisme. Un toast pour le créateur de perles rares.

*Ils trempent leurs lèvres.*

L’ALBINOS. Une perle, le paternalisme... Loupé. Pour s’être dépêchés. On est si pressés ?

LE PROMOTEUR. Je suis enclin à vouloir le reconnaître. On s’est gourés.

LE PROVISOIRE. Qui gêne, pour ne pas renvoyer aux calandes grecques ?

LE CONFIDENT. A posteriori ?

LE PROVISOIRE. A posteriori et a priori. J’aimerais entendre une validation.

LE PROMOTEUR. Brillante.

LE PROVISOIRE. Quel plaisir d’entendre des formules éblouissantes ! Et puis...

L’ALBINOS (*au Conteur*). Dans notre clan se manifeste un mécène d’acabit réputé. Celui qui prône les privatisations. Il a mis de l’électricité dans l’air. Dans la salle d’attente, dans le bunker. Vous lui avez attribué spontanément un titre : l’état-major. On a été stupéfié, tellement c’était inattendu. Tout se joue dans cette mélodie : le gérondif, les flocons de peuplier.

LE CONFIDENT (*au Provisoire*). Il parle de flocons ?

LE PROVISOIRE (*à contre-cœur*). De peuplier.

LE CONFIDENT (*il regarde sous la table*). Quel peuplier ? Je n’y goûterais en aucun cas. Les équivoques... on gamberge.

L’ALBINOS. La ficelle dans une salle VIP. Des combinards, des as, des valets. La valise entourée d’une ficelle. On peut acheter une lanière pas chère mais ça manquerait d’originalité.

LE CONTEUR. Difficile de voir sa valise lancée sur un chariot, on en a le cœur qui lâche.

L’ALBINOS. Epouvantable souci ! Les tribulations infernales de mon barda : les pantalons, les chemises, les cravates, le rasoir « Braun » et le couteau suisse d’officier.

LE PROVISOIRE. Fringoff a perdu ses valises. L’une est partie en Amérique du Sud. Réapparue des années plus tard : délabrée, chiffonnée, méconnaissable. Elle a été envoyée à la décharge sans avoir été ouverte. La deuxième avait fait un tour à Honolulu. Revenue avec un chandail par surcroît ! Jugé, rangé... Fête de famille, objet retrouvé. La longue excursion avait suscité des doutes ainsi que l’objet intrus.

L’ALBINOS (*au Conteur*). Les allures sont analogues. Des antécédents permettent d’espérer... d’élaborer des prophéties téméraires... Votre contribution au développement...

LE COQUIN (*au Conteur*). On s’en souviendra, du Congrès. On n’a pas la tentation de parler ni des banques, ni des puits, ni des lois. On voudrait entendre parler de la fraternité virile, de l’atmosphère. Vous êtes un romantique invétéré, passionné ! Le forgeron du bonheur !

LE PROMOTEUR (*également* *au Conteur*). Les graines de scepticisme ont donné des fruits de piété. Le murmure et le glouglou de la rivière, les méandres. Musique. Vivaldi, Bach, Haydn, Beethoven, Brahms, Chopin, Mozart, Schubert, Tchaïkovsky, Glinka, Moussorgsky, Haendel...

LE CONFIDENT (*au Conteur*). Hybride ! Intégrateur ! Un coq de komsomol sautillant derrière un fiacre, transformé en gestionnaire de flux financiers ! En retenant notre respiration nous avons acquis vos enseignements. La route sacrée que nous suivons... La faillite intentionnelle...

LE COQUIN. Nécessité est mère d’industrie.

LE CONFIDENT. ...est une procédure approuvée. Autrement ça vous passe sous le nez. Le super profit circule à côté... Les yeux tristes de cette période. Un abîme de désespoir. Une tragédie mondiale. Mais votre Muse...

LE COQUIN. Intarissable et imaginative...

LE CONFIDENT. Mais votre Muse intarissable et imaginative a renversé. Un titan ! Le détenteur de la vérité suprême. Nous sommes vos disciples. Les damnés creusaient une fosse mais vous les avez exterminés. Volcan bouillonnant...

L’ALBINOS. Tribun de liberté féodale ! Perfectionniste mutin ! Les lois sont sages ! Des failles juridiques sont insérées dès le stade de l’élaboration. Interprétation au choix.

LE CONFIDENT. Vous avez lancé un message. Votre bouquin insignifiant tiré à mille exemplaires se vend en une heure.

LE COQUIN. Un best-seller ! Décousu en citations. Une rareté bibliographique. Ceux qui n’ont pas réussi à l’acheter l’empruntent pour la nuit à ceux qui ont réussi. Au cœur du discours : votre œuvre, confuse, insaisissable...

L’ALBINOS. Les mémoires sont un produit qui s’arrache. Avec du pèse, on crée des fonds, on achète de l’immobilier, on envoie ses enfants faire des études.

LE COQUIN. On griffonne dès la plus tendre enfance, tant que c’est frais dans la mémoire.

LE PROVISOIRE. Des conclusions s’imposent. De la vivacité d’esprit.

LE COQUIN. Exempte de traumatisme.

LE PROVISOIRE. Un faible pour l’argent.

LE CONFIDENT. On conserve.

LE PROVISOIRE. Nous disons et redisons notre préoccupation quant aux besoins des habitants.

L’ALBINOS. Sans cesse, en étourdissant. On crée des comités, des commissions. De format restreint, puis plus grands. Là, on inscrit des citoyens actifs, des hommes de confiance, des gouverneurs. Ils se découvrent un don providentiel jovial. Ils distribuent des interviews aux médias. Qui se régalent. Le matériel humain est gentiment casé. Le public qui sait écrire et le public qui sait lire.

LE PROVISOIRE. Les journaux et la télé s’enflamment pour le lit d’autrui, l’argent d’autrui, la mort d’autrui.

LE COQUIN (*se redressant brusquement*). Vous passez les femmes sous silence ?

LE PROVISOIRE (*indigné*). Il a rompu son vœu ?!

LE COQUIN. Je veux des détails ! La paonne m’a heurté dans le métro, qui a heurté : un fantôme ou une entité réelle ?

LE PROMOTEUR. Ça fait longtemps que tu as pris le métro ?

LE COQUIN. Une fois à Paris. Une racoleuse pas de métro mais de rue me fait un signe de tête... Qui me fait un signe : un fantôme ou la réalité perceptible par les sens ?

LE PROMOTEUR. À la station de métro « Muraille de Chine » les rames foncent parallèlement dans la même direction. Ça produit un effet fantasmagorique. Deux rames s’enfoncent en synchronisé dans le tunnel.

*Le Confident disparaît, revient avec le portrait en pied du Conteur, une palette et un pinceau. Il effleure le tableau du pinceau.*

LE CONFIDENT (*avec emphase*). La dernière touche. L’école flamande. Le Moyen-Âge. Les couleurs se sont ternies mais l’expressivité est maintenue.

LE PROMOTEUR. La touche est rugueuse. Flou, du sfumato.

LE PROVISOIRE. Oui... des touches nerveuses.

LE COQUIN. Le tableau est imprégné de raffinement. La composition recrée la massivité des Alpes.

LE PROVISOIRE. Le lien entre la brièveté et l’essence extra-temporelle de la vie est figé en un instant. Et illumination de l’âme ?

LE CONFIDENT (*au Conteur, en baissant les yeux*). En souvenir d’une rencontre ineffaçable. Inscrite en lettres d’émeraude dans les annales. Nous sommes reconnaissants au destin de cette occasion... d’avoir été à vos côtés.

LE CONTEUR. Je suis un rêveur sentimental. Bouleversé au plus profond de l’âme. J’en ai les fesses mouillées, tellement je suis ému. Le Moyen-Âge... Le galbe des hanches... Un chef-d’œuvre à l’échelle mondiale. Exposez-le à la vénération générale.

L’ALBINOS. Retournez-le.

*Le Confident retourne le portrait de son côté.*

L’ALBINOS. Oh !!! ... Un paysage ou un tableau de genre ? Le marquis qui apprend à une pastourelle à jouer de la flûte.

LE COQUIN. La main d’un portraitiste de cour. Les tons saturés se marient avec le mauvais goût. Une véritable chasse au faucon !

LE PROVISOIRE. Un jeu d’éclairage frappant. Il remporterait une place honorable au panthéon de la peinture.

*Ils sont enthousiasmés par le tableau, observé sous différents angles. Ils mettent leurs mains en forme de longue-vue.*

L’ALBINOS. Il convient d’apporter sa contribution. Nous donnerons votre nom à une planète du système solaire. Qu’elle gèle en permanence dans les taudis de l’espace. Un toast à la nouvelle planète. En remplacement du Pluton disqualifié.

*Ils trempent leurs lèvres.*

*L’Albinos se lève.*

*Le Confident quitte la chambre et revient avec un appareil photo.*

LE CONFIDENT (*au Conteur*). Une photographie devant le portrait.

TOUS. Not a bad idea!

*Le Confident le donne au Conteur.*

*Ils se placent autour du portrait.*

*Le Conteur colle son œil à l’appareil et appuie sur le bouton. L’appareil fait un bruit et une photo en sort. Le Conteur l’étudie scrupuleusement. Les autres continuent à attendre sans bouger. Le Conteur leur tend la photo.*

LE CONTEUR. Gloire éternelle.

LE CONFIDENT (*d’une voix tremblante*). Permettez-moi de la serrer contre mon cœur !

LE PROMOTEUR. Et contre le mien !

LE PROVISOIRE (*prenant la photo*). Ne vous agitez pas comme ça.

*Le Terminologue tient la photo et y appose des baisers fervents.*

*Finalement la photo parvient au Coquin.*

LE COQUIN (*en se vantant*). Magnifique ! Qui est derrière, là ? Quel beau garçon ! Visage dodu, obéissant... Tout propre, tout net. Une vie réussie.

LE PROVISOIRE (*vexé*). À ta gueule, on dirait pas.

LE COQUIN. Oh si ! Sur la photo, j’ai le visage pensif, pénétré.

LE PROVISOIRE. J’occupais les rôles principaux...

LE COQUIN. Les temps ont changé. L’autocratie, le marché, l’internet... Môme, j’étais frétillant, j’ai commencé tôt à courir ! Je ne faisais pas des pas timides, j’y allais carrément. Quelle jubilation !

LE PROVISOIRE. Si on commence à parler tard, on lit syllabe par syllabe.

LE COQUIN. En revanche, d’ores et déjà impossible de m’arrêter. Les débiles savent que le dimanche, c’est fête. Est-ce que les chroniqueurs relateront adéquatement notre époque ?

L’ALBINOS. Maturité sexuelle pénible. Une hérédité repoussante.

LE COQUIN (*plongé dans l’observation de la photo*). Photohygiénique. Et les yeux, les yeux !

LE PROVISOIRE. Ternes, vides. Comme ceux d’un lapin.

LE COQUIN. Un éclat insondable ! Je suis un humaniste.

L’ALBINOS (*en observant la photo*). Le papier photo donne une teinte rouge vif.

LE COQUIN. Mes jolis yeux rayonnent ! À réprimer son intellect en bloc, où peut-on sauter ?

LE PROVISOIRE.Brave potes. Comment vous remercier à titre exceptionnel... Le statut de conseiller d’État en fonctions ? Pas le courage de nommer conseiller secret. Ou attribuer des mandats de députés... Ils garantissent l’immunité.

LE CONFIDENT. Une popularisation modeste coûte un million.

L’ALBINOS. Nous en avons à notre suffisance ... Il est besoin de se doter mieux.

LE CONTEUR ( *au Provisoire).* J’ai analysé scrupuleusement votre paradigme. Un appétit insatiable.

LE COQUIN. Les recettes de cuisine ressemblent à un galimatias, ces appellations font sécréter du suc gastrique, d’ordinaire un fouillis typique.

LE CONTEUR. En une séance vous n’êtes pas loin d’avaler une copieuse portion de produits de mer, une énorme selle de mouton, et un gâteau avec de la glace pour le dessert. Avec du cognac pour digestif. (*Une brève réflexion.)* Une soupe légère aux choux frais. Largement saupoudrée d’herbes. Ziouziouka est constamment rivé à son fauteuil. On a piétiné à côté... Un véritable poids lourd... Vous êtes un show-man émouvant. Achetez une allée dans le parc de Sokolniki, donnez de l’argent au papa et à la maman et jouez au cerceau. Dans les moments de danger, vous êtes capable d’un optimisme fougueux.

*Le Provisoire écoute avec intérêt.*

La petite dans ses rêves, qui raffole de lait de poule.

LE COQUIN. Les œufs ont augmenté. Primo les œufs de Pâques Fabergé.

LE CONTEUR. Fillette, adolescente, jeune fille, femme. Métamorphose inévitable... Un monde gigantesque et terrifiant. Dont elle ne devine pas la cruauté, la désaffection des parents, la trahison des amis. Une gosse insouciante à Sokolniki en attente d’amour... Qui s’élance dans les bras... écoute les serments... méprise... de nouveau en quête d’amour... Et vous survenez : costaud comme un preux, déchaîné... avec un cerceau.

LE PROVISOIRE. Une allée à Sokolniki chèrement cotée.

LE COQUIN. Avec une fontaine ou une allée latérale ?

L’ALBINOS. Laquelle s’enfonce dans les profondeurs du parc et crée une atmosphère de solitude.

LE PROVISOIRE. Plus ambitieux avec une fontaine.

LE COQUIN. Avec une fontaine, plus cher.

L’ALBINOS. Dans une allée latérale, on respire l’atmosphère.

LE CONTEUR. Pour le chef adoré avec une fontaine. Faites-vous faire un cerceau dans un métal minable de qualité supérieure. Les enfants sont éblouis par la couleur jaune.

LE COQUIN. Des gisements aurifères... De la kimberlite...

LE PROVISOIRE (*se laissant aller à une minute de faiblesse*). Les symptômes d’hypocondrie m’ont saisi... Des actions, des obligations... Des palais, des yachts, des sous-marins, des antiquités... J’ai jeté mon dévolu sur une île déserte. Quitter les tracas de l’argent, de la télé, du bruit de la mégapole. Un climat clément. La houle presqu’imperceptible à perte de vue. Incognito, pas identifiable. Ils ont découvert mon dessein et m’ont déclaré tout de go : « On te retrouvera, on provoquera un tsunami, et il ne restera rien de ton île. Reste tranquille. » Que faut-il à l’homme ? Des dates. Ta date de naissance, celles de tes proches et amis. Le Nouvel An, une date joyeuse, familiale. Et là, je suis à la veille d’une date... (*Pause.*) Où qu’on regarde, partout l’absurde, le non-sens... J’ai voulu un peu de chaleur, de compassion. Pour qu’on ne me taquine pas avec l’oléoduc, qu’on m’aime, qu’on me pardonne. Un moment de vérité. Une nourriture primitive : des pommes de terre non épluchées, de l’huile de tournesol, quelques brins d’oignon, de l’eau du robinet.

LE CONTEUR. En français, les pommes de terre non épluchées se disent « les pommes de terre en robe de chambre ».

LE COQUIN. En français les légumes-racines sont érotisés.

LE PROVISOIRE (*fâché*). Vous permettez-vous d’interrompre une personne plus âgée que vous ? Les ruisseaux coulent en faisant un bruit suave dans les pâturages et les bosquets. Des hameaux, des forêts, des rivières, une guimbarde délabrée, une bicoque à toit de chaume. Assis près d’une cheminée, des bottes de feutre aux pieds, une douillette, on remue les braises en expert. Des meubles grossiers, un bureau, un évier. Les commodités dehors. Pieds nus dans l’herbe couverte de rosée, dans la brume du matin. Pas besoin de grand-chose : du vin sec, des amis éprouvés, des livres, de la musique.

LE CONTEUR. Auriez-vous des remords ?

LE PROVISOIRE. Pas de conscience, des remords encore moins. Pas trop... la fata Morgana. Si je m’inquiète les maisons grandissent en direction des nuages et percent la voûte. Je me refroidis, les maisons retrouvent leurs dimensions ordinaires. On a fait une enquête. Dans la ration : des pistaches, des noix, du cajou. Je me sens abattu à cause du mauvais œil. Mon entourage proche est pris de doutes. Ils ont eu peur que je retourne ma veste. Le tableau « Le cri » d’Edvard Munch a été mis à l’abri. Ils ont pris des mesures exceptionnelles. Ils m’ont forcé à renifler de l’herbe : de la mélissa, de la menthe. Où que j’aille, dans ma voiture, à la maison : mélissa plus menthe. Des gouttes ajoutées pour réveiller ma sensualité. Je me suis pris au vin rosé. Les hormones ont fait la foire...

LE CONTEUR. Crise de jeunesse.

LE PROVISOIRE. Ils lisent des contes de fées pour s’endormir. Les classiques étrangers, les classiques populaires ont été enregistrés avec des voix onctueuses. J’ai commencé à fréquenter les musées. Le grincement curatif des lattes du plancher aux musées. Oui, ce n’est que maintenant que j’ai appris ce que signifie l’écartèlement. On tranche les bras, les jambes et en dernier ressort la tête. La pauvreté et la richesse se manifestent en surface : une meute ramasse à la pelle, la plèbe tombe dans la misère. Des récits qui m’ont fait pleurer. Je ne vous dirai pas. Je pensais que c’était le moment de ranger mes affaires... Le voile est tombé. Ma démarche s’est faite plus ferme, des nuances de cuivre dans la voix. Soif d’exploit, de perfection. Prêt à devenir le guide de la civilisation actuelle. Débordant d’énergie vitale ! Combien vaut une allée à Sokolniki ?

L’ALBINOS. Pas plus que de l’argent.

LE CONFIDENT. Béliberda est pour limiter l’extraction de pétrole. Son refrain saugrenu.

L’ALBINOS. Alarmiste en peau de lapin. Ni soldat, ni matelot.

LE COQUIN. Du fumier dans la marmite, il se bat pour qu’on limite.

LE PROVISOIRE. L’argent est un oiseau peureux, il évite les rassemblements bruyants. On préfère les comptes offshore, les oasis. Pour qu’un ange passe sans faute.

TOUS (*criant à tort et à travers*). En échange de quoi ? Rêver d’une gouttelette de rosée sur une couchette ?

LE CONFIDENT. Importer plus de radiations. Déposer des déchets nucléaires sous le canapé.

LE PROVISOIRE. Du vin rouge à volonté !

LE COQUIN. Tout vin n’élimine pas les radionucléides.

LE PROVISOIRE. Au demeurant, les hérissons d’Ésope... sont endurants. Un sobre ne pourrait grimper sur un sapin, mais imbibé et rasé...

LE CONFIDENT (*au Conteur*). Vous avez acheté des chips. Je ne m’y retrouve pas. Le courtier qui détient un paquet d’actions... et voici un paquet de chips.

LE PROVISOIRE (*au Coquin*). De quelle teinte est la hanche de la nymphe effarouchée ?

LE COQUIN. Rose pâle.

LE PROVISOIRE. Adjugé !

LE CONFIDENT. Vous avez avalé et mâché les damnées chips, les mêlant à votre salive individuelle. La salive ci-dessus mentionnée n’a pas quitté la cavité buccale. Vous avez dû écraser par mégarde plus de morceaux, au seuil de l’étranglement. Le tronc saisi par une crampe, le cou gonflé dans un afflux de sang. Je me suis ressaisi : à qui reviendra le paquet d’actions ? Ça aura coûté...

LE PROMOTEUR. Quel stratège éminent, un vrai coryphée ! Manoeuvre sur la vanne: ouverte-fermée, fermée-ouverte. Le compte bancaire gonfle infiniment.

L’ALBINOS (*sèchement*). Arnaqueurs. On a rôdé longuement afin de parvenir au but. L’aliénation de l’argent et de ceux qui en gagnent.

*Tendus, les participants dévisagent l’Albinos.*

*Cela fait de l’effet au Conteur qui s’est concentré comme un ressort et se tient au garde-à-vous.*

Dispersez-vous, débandade ! (*Au Conteur.)* Enchanté de faire votre connaissance. J’avais entendu parler de vous, enfin vous êtes là, en chair et en os. On reste en contact.

*L’Albinos quitte précipitamment la chambre d’hôtel.*

LE COQUIN (*au Promoteur*). La couverture est fiable ?

LE PROMOTEUR. Il est vachement curieux.

LE CONFIDENT. Nous sommes sur le continent, ou ailleurs ?

LE PROMOTEUR. Ou ailleurs.

LE PROVISOIRE. Trois jours...

LE CONFIDENT. Coulés comme trois secondes.

*Ils piétinent sans pouvoir se décider à suivre l’Albinos.*

LE COQUIN. Je me promène en Afrique Centrale. Là où sont les tropiques. La saison des pluies. La malaria. Je flânais et je vois s’approcher une mouche tsé-tsé. Des tentatives sont en cours de stériliser le mâle. Idée fabuleuse! L’Afrique tropicale soupirera de soulagement ! Le fléau anéanti à jamais, la capacité de traite du bétail augmentera.

LE CONFIDENT. Paradoxe : la mouche tsé-tsé et la *prunus mume*. Une potion antipyrétique et antibactérienne.

LE COQUIN. La mouche tsé-tsé mâle et sa femelle ne sentent pas leur perte. À l’équateur règne une température constante. Pas élevée. Les villes exotiques de Bangui, Bambari, Berberati. Dis en langue sango « Je te salue ». (*Il attend.*) « Mbi baliamo ». « Comment allez-vous ? » « Mo yeke ndjoni ». Répétez : « Mbi baliamo », « Mo yeke ndjoni ». Ça peut servir.

*Tous en désordre :* « Mbi baliamo », « Mo yeke ndjoni ».

LE CONFIDENT. Il est temps qu’on se mette à exterminer cette mouche tsé-tsé.

LE COQUIN. Avec du pétrole... du gaz... des diamants... L’immensité de ressources dans le même sac.

LE PROVISOIRE. Notre réponse à la question « Que faire ? » (*Il retire ses manchettes, les jette sur la table.)* Tu vivotes sans prétention, sans méchanceté, soudain des voix. Le régime était correct ? On faisait des exercices physiques, on marchait au pas, on chantait en chœur, l’atelier allait à midi déjeuner en plein champs. (*Il court vers la fenêtre, ouvre les deux battants, s’éloigne en sautant, avec rage.)* Le sommeil de la raison produit des monstres. Vous vivez dans le luxe ? La croûte sèche pour les autres ? Cachés à cause du malheur russe dans les massifs d’orties ? La vanité et la poursuite du vent. Ton essence, tes actes sont importants. Qui sommes-nous ? En quoi réside notre identité ? Vers où est dirigé le vecteur d’ingénierie sociale ? Qui formulera une idée productive pour s’efforcer de la mettre en pratique ? Un magnat ou un pitoyable travailleur de la terre ? Pas facile de cacher sous son manteau un pavé. Eunuques ! Vous êtes paumés. Vous valez zéro tous autant que vous êtes. Comment vous vous êtes trouvés face à l’argent ? Des pulsions basses, misérables. Les alentours sont remarquablement peuplés. Les gens ne deviennent pas sauvages, rancuneux. De beaux bouleaux, des pins sonores, de l’eau de crystal, une patrimoine exubérante... (*Une brève pause.)* Sens dessus-dessous. Je suis le plus pur ! Je me prosterne ! Sans convoiter les corps dénudés !

*Il sort. Les autres se dépêchent.*

*Le Conteur reste seul. Il regarde sa montre.*

*Il compose un numéro sur son portable.*

LE CONTEUR. C’est moi.

UNE VOIX MASCULINE. Comment ça va ?

LE CONTEUR. Comme prévu.

LA VOIX MASCULINE. Le moral ?

LE CONTEUR. Excellent.

LA VOIX MASCULINE. Commencez.

LE CONTEUR (*indécis*). J’ai téléphoné à ma femme...

LA VOIX MASCULINE (*l’interrompant brusquement*). Les mesures sont prises. Exécution.

*On a raccroché.*

*Le Conteur étudie attentivement la chambre. Outre les bouteilles et les manchettes orange, un magnétophone et un aquarium se trouvent sur la table.*

LE CONTEUR (*murmurant en aparté*). Un village abandonné où vivait un vieil apiculteur. On savait pas trop ce qu’il en était : si c’était l’apiculteur qui était attaché au village ou le village attaché à l’apiculteur. Des salauds sont venus, ils ont tué le vieillard. Le village est devenu solitaire, il a fini par agoniser... Quel dommage. Une douleur pénétrante. Ça me fait souffrir pour le monde entier. On n’y peut rien. Ou alors faire un massacre mortel. Des mecs sont arrivés, c’est ce qu’ils ont fait. Il y avait le vieux, il y avait le village, le vieux a disparu, le village aussi. Comment rattraper le temps perdu ? Doit-on aimer à la folie ses enfants ? Que suggère la voix intérieure concernant les femmes rencontrées et oubliées, les espoirs déçus ?.. Faut savoir gérer les trous... Dégager en Australie ? Ou en Nouvelle-Zélande ? Vivre avec les aborigènes les jambes en l’air. Le pays est à la dérive. Dans quelle direction dévie-t-il ? **Que va-t-il devenir en définitive ?** La vérité, au fond, chacun pour soi. C’est ça, la vérité.

*L’applique sur le mur est allumée.*

*Le Conteur place le portrait au milieu de la chambre.*

*Il pousse une valise sur ses roulettes, entourée d’une ficelle. Il la met à côté du portrait.*

*Il presse sur le bouton du magnétophone, disparaît.*

*On entend la chanson « Moscou aux coupoles dorées ».*

*Un silence suave règne dans la pénombre.*

**ÉPILOGUE**

*De nouveaux personnages apparaissent sur la scène en plus des principaux.*

1er HOMME (*en s’inclinant vers le public*). Je m’appelle Ziouziouka. Vous avez entendu parler de moi.

2ème HOMME (*en s’inclinant vers le public*). Je suis Fringoff.

3ème HOMME (*en s’inclinant vers le public*). Je m’appelle Béliberda.

4ème HOMME (*en s’inclinant vers le public*). Je m’appelle Duplo.

5ème HOMME (*en s’inclinant vers le public*). Je m’appelle Tsoutsik.

1ère FEMME (*en s’inclinant vers le public*). Je suis la femme de Fringoff. (*Elle le prend dans ses bras.*)

2ème FEMME (*en s’inclinant vers le public*). Je suis la femme d’Andreï. Vous vous souvenez ? Je discutais avec mon mari. (*Elle prend le Conteur par le bras.*) Je suis inquiète quand il n’est pas là. Mon mari m’aime. Au surplus, il aime notre fils.

*Ils s’asseoient sur des chaises devant la rampe.*

*On entend un coup de feu.*

FIN